

S. Jérôme Emilion, confesseur

BEAU

Minimums 60
Maximums 78

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada

VOLUME LX — No 167

MONTREAL, MERCREDI, 20 JUILLET 1949

Cinq sous le numéro

L'incendie d'hier à la McColl-Fontenac Où est-il le résultat d'une négligence ?

La compagnie rejette cette hypothèse

M. Pearson a dénoncé les menées des communistes vivant au Canada

C'est du communisme que le ministre des Affaires Étrangères du Canada, M. L.B. Pearson, parlait hier au déjeuner du Club Rotary. Le seul moyen, a-t-il dit, de combattre efficacement le communisme dans notre pays est de maintenir notre niveau de vie élevé et d'assurer à notre jeune démocratie un avenir certain. "Les communistes, a poursuivi le conférencier, suivent la tactique qui consiste à provoquer dans les pays non communistes les conflits sociaux, les désordres, les grèves, les émeutes, etc., propices à l'émancipation des peuples démocratiques vers le communisme. La Russie et ses satellites par ailleurs ont toujours fait preuve d'une mauvaise volonté évidente dans les grandes conférences internationales. Ces pays par leur démagogie ont empêché le rétablissement de la situation internationale depuis la fin de la guerre.

Le communisme mondial entretient chez les puissances de l'ouest une minorité communiste qui est chargée de créer la discorde au sein des démocraties. Ces minorités communistes sont aussi chargées de critiquer la politique étrangère de leur propre pays. Au Canada par exemple, nos communistes sont peu nombreux et la masse du public serait tentée de s'en désintéresser. N'oublions pas cependant que le parti communiste canadien comme les autres partis communistes du monde prend ses directives, ses ordres et son argent de Moscou."

La ligne de conduite du parti communiste canadien a été tracée à Moscou, a déclaré M. Pearson, ce n'est pas à nous de changer de tactique en cas de besoin et à faire croire pour un temps à son désintéressement ou à utiliser toute sorte de fausses représentations destinées à tromper les ouvriers. M. Pearson a ensuite fait remarquer que la gravité du sujet était telle qu'il était préférable de ne pas mettre le communisme hors la loi de façon à pouvoir suivre son activité plus facilement. "Il serait en outre sage, a poursuivi le ministre des Affaires Étrangères, de prévoir certains articles du code criminel à l'endroit des Communis-

Dès que la chose sera possible, une enquête sera menée pour découvrir les causes de l'incendie qui a éclaté hier matin vers 6 h. 30 à l'usine centrale de pompage de la Cie McColl-Fontenac située à Montréal-Est.

On a parlé de négligence de la part des employés de l'équipe de nuit, qui auraient abandonné leur poste quelques instants avant l'arrivée de la relève du jour. Les autorités de la compagnie ne semblent pas toutefois admettre cette hypothèse.

Il a fallu pas moins de trois heures aux pompiers de Montréal-Est et aux volontaires pour mettre l'incendie sous contrôle. A un moment, les flammes atteignaient jusqu'à 250 pieds de hauteur. L'usine centrale de pompage est entièrement détruite, ce n'est plus que du métal tordu et noir.

Cet incendie aurait pu entraîner la conflagration la plus terrible de toute l'histoire de Montréal car aux environs du foyer se trouvent une centaine de réservoirs d'huile et de gazoline. Un vent léger venant du sud-ouest a contribué à éteindre les flammes de ces réservoirs. On n'a enregistré aucune perte de vie ni d'accidents graves et cela tient presque du miracle.

Il était encore impossible hier soir d'évaluer les dommages mais il est certain qu'ils s'élèveront à des centaines de milliers de dollars.

L'usine centrale de pompage est la plus considérable d'Amérique et elle était le terminus de l'oléoduc de Portland. La perte en est totale. De plus, on ne peut dire quelle quantité d'huile s'est échappée en fumée.

Les travaux continuent à la raffinerie de la McColl-Fontenac pendant que l'on verse encore des tonnes d'eau sur le métal surchauffé.

La Russie accuse les trois Grands de pousser l'Italie à violer son traité

En lui permettant de participer à l'alliance de l'Atlantique-Nord

EN AUSTRALIE

Les chefs de l'union ne veulent pas faire cesser la grève du charbon

Seuls quelques groupes reprennent le travail

Sydney, Australie, 20 (C.P.) — Les chefs de la Fédération des mineurs ne semblent pas avoir l'intention de mettre fin à la grève du charbon, qui est aujourd'hui dans sa vingt-quatrième journée. Les 1,000 mineurs de l'ouest sont retournés au travail hier, en même temps qu'un cinquième des 3,000 mineurs du Queensland. Ces mineurs, toutefois, ne produisent qu'un dixième de la production totale de l'Australie, et leur retour au travail n'aidera que les villes de Perth et de Brisbane.

Aucun des 20,000 mineurs de la Nouvelle Galles du Sud n'est au travail, bien que ceux de Ginn-

dah et de Cullerwis, dans la principale région des mines de charbon, aient décidé hier de reprendre le travail. Il ne semble pas d'autres mineurs aient pris une semblable décision. On sait que la grève se fait en vue d'obtenir des augmentations de salaires et une diminution des heures de travail.

La constitution de la Fédération des mineurs donne à ses chefs la direction absolue des membres de la Nouvelle Galles du Sud. Mais ils ne peuvent diriger de façon aussi effective les mineurs de l'Australie de l'Ouest et du Queensland.

Ce sont toujours des communistes avoués qui dirigent la Fédération. Plusieurs d'entre eux purgent actuellement des sentences d'emprisonnement pour mépris de cour. Ils ont été remplacés par d'autres membres du parti.

La direction de la Fédération a écarté l'opposition, hier, à une réunion tenue à Cessnock, un centre minier de la Nouvelle Galles du Sud, 80 milles au nord de Sydney.

On a approuvé une motion communiste demandant la continuation de la grève. Un amendement de la faction modérée, demandant le retour au travail, a été rejeté. Au centre minier de Kurrikurri, près de Cessnock, 1,200 mineurs ont voté en faveur de la continuation de la grève.

Les affaissements de la route Mont-Laurier Senneterre

Québec, 20 (C.P.) — M. Ernest Gohier, inspecteur en chef du ministère des routes, étudie présentement les dommages dus aux affaissements, sur la route Mont-Laurier-Senneterre, dans le nord-ouest du Québec.

La grande route — la principale artère qui relie Montréal aux régions minières de l'Abitibi — est fermée depuis quelque temps à cause d'affaissements qui se sont produits sur sa section nord, près du lac Dozois, sur la rivière Outaouais.

Par ailleurs, la presse officielle du parti communiste accuse les catholiques tchèques d'avoir organisé un réseau illégal de communications pour susciter la résistance au gouvernement de Prague. Le quotidien Rude Pravo précise

Un avion C-46 s'abat dans un quartier populaire de Seattle

8 morts — 20 blessés — 3 maisons incendiées

Seattle, 20 (A.P.) — Un appareil de transport du type C46 s'est écrasé hier soir non loin de Seattle, dans l'état de Washington, à la suite d'une panne de moteur. Huit au moins des passagers ont été tués sur le coup. L'avion transportait en tout 28 personnes. Les autres passagers ont été transportés à l'hôpital. Certains d'entre eux sont dans un état critique.

En outre, cinq personnes ont été blessées. Il s'agit des résidents des maisons sur lesquelles l'appareil s'est abattu. Cinq maisons ont en effet été endommagées par l'avion qui est tombé dans la banlieue résidentielle de Seattle.

Enfin, quelques heures après l'accident, lequel est survenu vers 10 h. du soir, trois pompiers qui tentaient de retirer un réservoir d'essence des débris de l'appareil ont été gravement blessés. Ledit réservoir a en effet fait explosion au moment où les pompiers allaient le sortir. Tous trois ont été immédiatement transportés à l'hôpital.

Les témoins oculaires rapportent que l'appareil a eu une panne de moteur peu avant son atterrissage. Le pilote aurait alors essayé de donner toute la force possible au dernier moteur, mais celui-ci se révéla insuffisant et l'avion perdit beaucoup d'altitude. Il s'écrasa finalement entre deux maisons, mettant le feu dans les alentours.

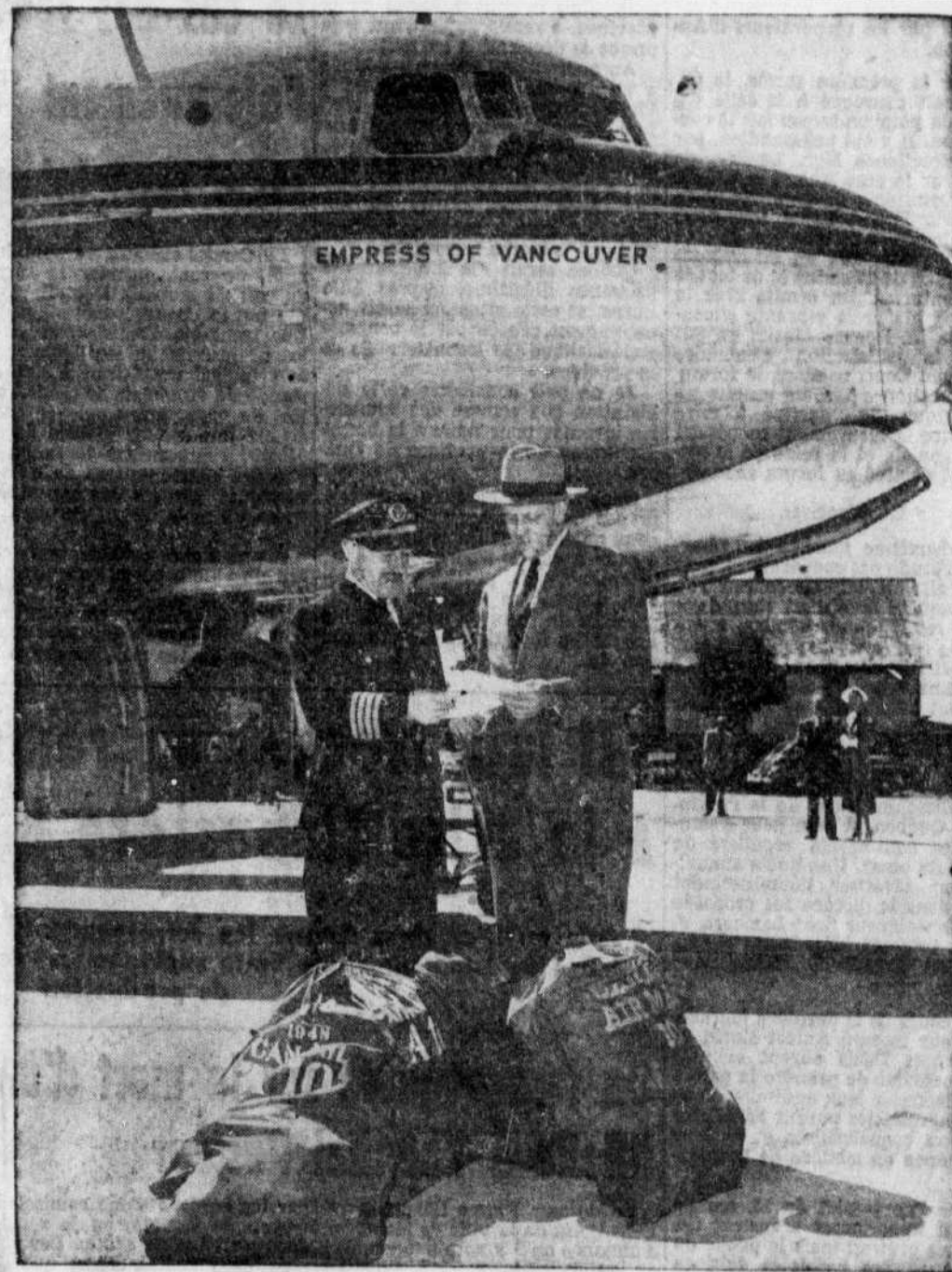
Toujours d'après les témoins, les pompiers ont fait preuve de beaucoup de courage. L'un d'eux s'est introduit dans l'appareil en flammes afin d'en sortir plusieurs blessés.

Haig, le vampire de Sussex, sera pendu

Sussex, 20 (C.P.) — John George Haig, le vampire qui a confessé avoir tué neuf personnes et avoir bu leur sang a été condamné à être pendu.

Le jury qui n'a délibéré que quinze minutes a rejeté le plaidoyer de Haig pour un verdict spécial "de culpabilité pour les actes commis mais d'insanité au moment où ils ont été commis."

Ceci met fin à l'une des histoires les plus macabres du siècle.



Quand l'aérobis du Pacifique Canadien "Empress of Vancouver" s'est envolé de l'aéroport de Vancouver, le 13 juillet, pour inaugurer un service de transport régulier entre le Canada et l'Australie, via San-Francisco, Honolulu et Fidji, un nouveau service postal aérien fut en même temps inauguré entre notre pays et les antipodes. Cette photo, prise au départ de l'avion, fait voir le capitaine A. Vanhee, pilote de

l'appareil, prenant officiellement livraison du courrier des mains du maître de poste de Vancouver, M. J. Turner. Dans les sacs de 150 livres de courrier, il y avait 8,000 lettres expédiées par des philatélistes de tous les coins du monde, désireux de posséder un document se rapportant à cette envolée historique.

(Photo Pacifique Canadien)

"Le régime communiste devra renoncer à lenter de s'imposer aux autres nations"

(M. TRUMAN)

Le président des Etats-Unis laisse entendre que Moscou affronte en ce moment de nouveaux embarras — Espoir de paix mondiale sans nouvelle guerre

Chicago, 20 (A.P.) — Au congrès annuel des Shriners tenu à Chicago, le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, qui est personnellement un membre de haut rang dans cette organisation, a laissé entendre que le dictateur soviétique Staline doit faire face à des embarras croissants derrière le rideau de fer; et il a prédit le triomphe ultime des Etats démocratiques dans leur "croisade pour la paix mondiale". M. Truman voit toutefois deux conditions nécessaires à ce succès: 1. Arrêter la dépression économique qui se dessine dans la république voisine et lui donner une économie plus forte et plus stable; 2. Ne pas commettre l'erreur de réduire les crédits consentis aux nations européennes, car cela ne ferait que produire chez elle un état de stagnation et de désespoir dont les communistes seraient seuls à profiter.

Chicago, 20 (A.P.) — Dans un discours devant des milliers de Shriners et leurs épouses rassemblés au gigantesque stade Soldiers Field, de Chicago, à l'occasion du jubilé de diamant de cette organisation, le président Truman a dénoncé l'erreur de réduire les crédits consentis aux nations européennes, car cela ne ferait que produire chez elle un état de stagnation et de désespoir dont les communistes seraient seuls à profiter.

Les Russes prétendent que l'alliance de l'Atlantique-Nord n'est pas à but défensif, parce qu'aucun des pays signataires n'est menacé.

Le Canada a joui d'une grande prospérité économique en 1949

On s'attend à une baisse par suite de la réduction des importations anglaises

Un ouragan à Chénévill

Chénévill, 20 (C.P.) — Un ouragan d'une violence extraordinaire a exercé des ravages hier dans le village de Chénévill, Québec. Les dégâts sont estimés pour l'instant à \$150,000. L'ouragan, qui a été de courte durée, environ 30 minutes, a emporté environ 50 toits, a endommagé l'église et coupé les communications téléphoniques ainsi que le courant électrique.

On sait que le village de Chénévill se trouve à environ 50 milles au nord d'Ottawa. Jusqu'à présent, on ne sait pas encore si d'autres villes ou villages ont été endommagés par la tempête. Le vent soufflait dans la direction du sud-ouest.

On ne rapporte heureusement pas d'accidents de personnes, sauf quelques petites blessures causées par des branches d'arbres. En effet, la plupart des arbres de Chénévill ont été non seulement effeuillés mais ont aussi perdu la plupart de leurs branches. Le clocher de l'église a été emporté par le vent et le curé de Chénévill précise que les dégâts infligés au bâtiment s'élèvent au moins à \$15,000.

Les témoins ajoutent que le vent est arrivé aussi brusquement qu'il a cessé. Le deuxième étage d'un couvent a également été gravement endommagé ainsi que les fondations de la nouvelle salle de spectacles municipale.

L'Alberta n'exportera pas son gaz naturel

Edmonton, 20 (C.P.) — Le premier ministre E. C. Manning a démenti hier tous les espoirs qu'avaient les Canadiens et Américains d'obtenir à bon marché le gaz naturel qui leur serait apporté par des conduites d'Alberta.

Dans une déclaration où il donne la position de l'Alberta à ce propos, le premier ministre dit que le gouvernement est d'avis qu'il n'y a pas assez de gaz naturel présentement en Alberta pour suffire aux besoins de la province, et que par conséquent il n'a pas l'intention d'en exporter.

Evidemment, s'il devenait possible d'en exporter, l'attitude du gouvernement changerait.

On a recueilli \$76,000 à la porte des églises

Pour aider les grévistes
d'Asbestos

Québec, 20 (C.P.) — M. Daniel Lessard, secrétaire de la Fédération des travailleurs d'Asbestos, a déclaré hier soir que les sommes réunies à la sortie des églises de la province de Québec durant les 4 mois et demi de la grève, se sont élevées à \$76,000.

M. Lessard parlait au conseil régional de Québec de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. La Fédération d'Asbestos est affiliée à la Confédération.

Les collectes dont il a été question plus haut avaient été ordonnées par les archevêques et évêques de la province, pour aider les familles des grévistes d'Asbestos.

M. Lessard a dit que les syndicats de la ville de Québec avaient donné \$20,000 pour aider les mineurs. Le conseil régional, pour sa part, a donné \$80,000.

4 nouveaux cas de poliomyélite dans Montréal

On a rapporté quatre nouveaux cas de poliomyélite à Montréal depuis jeudi dernier, à ce qu'annonce le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de santé.

Il a toutefois souligné que nous traversons présentement la saison de polio et que la situation n'avait rien d'alarmant. Le nombre des cas de poliomyélite rapportés aux autorités sanitaires de Montréal depuis le commencement de l'année est actuellement de vingt-deux.

Le Dr E. J. DeBell, surintendant médical du Children's Memorial Hospital, dit qu'il y a une moyenne de 30 à 40 cas chaque été à Montréal.

On invite le public à prendre toutes les précautions d'usage contre la poliomyélite, dont la prévention peut s'étendre à toute la durée des chaleurs. Une des premières précautions à prendre consiste à appeler le médecin si un enfant se plaint d'un mal de tête persistant, de douleurs au dos, d'accès de fièvre ou de troubles intestinaux.

La victime semble devoir se rétablir

L'affaire du Protestant Foster
Home Centre

La téléphoniste du Protestant Foster Home Centre de Montréal, Mme Dolores Murray, qui a subi hier plusieurs blessures quand un homme l'a attaquée à coups de couteau, semblerait devoir se rétablir. Elle est actuellement hospitalisée au Herbert Reddy Memorial Hospital.

Son état s'est quelque peu amélioré. Toutefois, le médecin qui la soigne dit qu'elle ne pourra être considérée hors de danger avant quelque quarante-huit heures. Entre temps, son assaillant, Harry McGibbon, 40 ans, résident de Plaque Laval, a comparu en Cour criminelle hier après-midi, sous une accusation de tentative de meurtre. Son enquête aura lieu dans une semaine, et on ne lui a pas accordé de cautionnement. Le capitaine détective William Fitzpatrick, chef de l'escouade des homicides, a dit que l'épouse de McGibbon, témoin de l'assaut, a été relâchée après avoir été interrogée, lundi soir.

Séance préliminaire de l'arbitrage

A 230 hrs, cet après-midi, se tiendra au Bureau du ministère provincial une séance préliminaire de la commission d'arbitrage qui réglera le différend entre les trois compagnies Asbestos Corporation, Fibrelite et Johnson, de Thetford Mines, et leurs employés.

Cette commission d'arbitrage se compose d'un président, le juge Thomas Tremblay, d'un arbitre des compagnies et d'un arbitre des ouvriers. Cette séance a pour but de déterminer la date et l'endroit des séances subséquentes.

Le Bureau du ministère du travail est situé à 89, Notre-Dame, est M. Louis-Philippe Pigeon, cr. de Québec, a été nommé procureur des syndicats.

née, depuis l'automne dernier. On assure que cette diminution continuera bien qu'aucune baisse générale ne soit envisagée. Sur le même plan, la construction des logements s'est grandement accrue au cours des six premiers mois de l'année.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Les Franco-Américains peuvent-ils survivre ?

par Pierre LAPORTE

Lord Ammon déclare que le gouvernement de M. Clement Attlee est pris de panique

Confusion chez les grévistes

Londres, 20 (C.P.) — La situation est de plus en plus confuse sur le front de la grève par suite du désaccord survenu entre le gouvernement et le bureau national des quais.

Le bureau avait fait savoir aux grévistes qu'ils devaient retourner au travail jeudi matin sous peine de voir rescinder le contrat de travail qui garantissait aux dockers un emploi régulier et un salaire de base.

Quelques heures plus tard, le premier ministre Attlee faisait une déclaration dans laquelle il est dit que la décision du bureau a été prise sans l'autorisation du gouvernement et que le gouvernement ne songe pas à rescinder le contrat de travail.

Lord Ammon, président du bureau, a répliqué: "Je ne sais pas pourquoi le gouvernement est devenu subitement fou et pourquoi il a agi ainsi et ruiné toutes les chances de terminer la grève".

Les grévistes eux-mêmes ne savent plus à quoi s'en tenir. Les uns disent qu'ils contribuent par leur attitude à précipiter le désastre économique, les autres qu'ils défendent une cause juste.

L'évêque de Hearst prêche à ses prêtres une "retraite sociale"

Le 12 juillet, Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, réunissait son clergé dans la salle paroissiale de sa ville épiscopale, et prenait l'initiative de lui prêter ce qu'il appelait lui-même une "retraite sociale". Il s'agissait, pour lui, de lancer, dans son diocèse, un mouvement du genre de celui d'Antigonish.

Après avoir donné lui-même pendant seize années d'un ministère très actif dans sa paroisse de Louisdale au Cap Breton en Nouvelle-Ecosse, Monseigneur Landry croit que le temps est venu pour lui d'élaborer, avec le concours de ses prêtres, un vaste programme de coopération qu'ils s'appliqueraient conjointement avec lui, à réaliser au mieux dans leurs paroisses respectives, afin de répondre à l'attente de leurs paroissiens qui comprennent, comme eux, que l'influence du prêtre, aujourd'hui plus que jamais, ne doit pas se limiter au spirituel, mais doit s'étendre au temporel. Le bien-être temporel de ses paroissiens doit être, lui aussi, l'objet de ses préoccupations; il doit s'employer à leur procurer au moins ce minimum d'avantages temporels sans lesquels d'ailleurs, la pratique de la morale chrétienne devient impossible.

Pour donner son plein rendement au point de vue activité sacerdotale, un curé doit se sentir au courant de tous les problèmes de ses paroissiens; il doit ambitionner de relever leur condition économique, et le moyen par excellence pour arriver à ce résultat, ce sera la coopération. Le curé sera lui-même, et le premier, un coopérateur convaincu et décidé, il sera l'âme de toute organisation coopérative qui s'implante dans son milieu. Par ses services rendus à la cause de la coopération et grâce à la prospérité résultant de ses heureuses initiatives de coopérateur, il gagnera le cœur de ses paroissiens et son ministère proprement spirituel deviendra lui-même plus efficace, parce qu'il sera plus facilement secondé par la collaboration plus pressentie de tous ceux avec qui il se sera mis en contact, et que d'ailleurs son prestige croîtra dans la mesure où croîtra la sympathie reconnaissante de ses ouailles.

Caisses populaires

Au cours des réunions de ce congrès de coopération dont Son Excellence Monseigneur Landry fut lui-même le principal conférencier, il fut question d'abord des caisses populaires, base de toute entreprise coopérative. Ces caisses populaires, Son Excellence veut que, pour mieux répondre à leur but, elles soient encore plus des coopératives de crédit que d'épargne. Il insiste

sur la nécessité des études d'équipe pour former des coopérateurs et assurer le succès de toute coopération. Une seconde séance fut consacrée à l'étude des principes coopératifs tels que compris et appliqués par les coopérateurs d'Antigonish.

Pour la première soirée, le public était convoqué à la salle paroissiale pour un forum sur la coopération. Il y eut présentation, par Son Excellence Mgr. Landry, de monsieur le curé Anicet Morin, de Saint-Dominique de Timmins, et de monsieur Ernest Denis, tous deux spécialistes en coopération et grands animateurs du mouvement coopératif de Timmins et de tout le nord ontarien. On écouta avec le plus vif plaisir la vibrante allocution de M. le curé Morin; on eut aussi la satisfaction d'entendre monsieur Denis pendant le forum. Son Excellence déroula ensuite un magnifique film destiné à faire connaître le mouvement coopératif d'Antigonish, et le reste de la soirée fut destiné au forum annoncé.

Coopératives

La deuxième journée fut réservée à l'étude des coopératives, puis on traita d'établissement rural. Une enquête faite dans chaque paroisse révéla qu'un nombre considérable de lots disponibles permettrait l'établissement de milliers de colons venus de Québec, et qui auraient avantage à se fixer dans l'Ontario nord plutôt que dans les lointaines prairies de l'Ouest canadien. Un comité fut nommé en vue d'entrer en relation avec la Société d'Etablissement Rural de la Province de Québec, et cela pour s'assurer des contingents réguliers de colons de choix. Une quête annuelle pour favoriser l'établissement rural dans le diocèse fut proposée par Monseigneur Zoel Lambert, P. D., et imposée, déjà cette année, par Son Excellence Monseigneur Landry.

Au cours de la dernière journée, monsieur le curé Anicet Morin et M. Ernest Denis eurent maintes fois l'occasion de prendre la parole et d'éclaircir leur auditoire. Tous les congressistes purent bénéficier de leurs connaissances et de leur expérience en matière de coopération.

Dans l'après-midi du 13, ces assises si importantes prenaient fin pour les prêtres; mais le public de Hearst et des paroisses voisines était invité de nouveau à prendre connaissance du film relatif au mouvement d'Antigonish. Sur le soir, les curés reprenaient le chemin de leurs paroisses, contents d'avoir assisté à un congrès qui fera époque dans l'histoire du diocèse et inaugurera une ère nouvelle dans le développement économique de leurs paroisses, dont l'enquête forme une vaste domaine à conquérir par la colonisation et la coopération.

La déclaration de Mlle Burns est une fumisterie inventée pour nous nuire

C'est l'opinion du Dr Paquette — Notre taux de naissances illégitimes est le plus bas au Canada

Québec, 20 (D.N.C.) — Le Dr Albion Paquette, ministre de la santé dans le gouvernement de la province, a remis aujourd'hui à la presse la déclaration qui suit:

Au cours d'une entrevue donnée à un journal de Toronto, Mlle Phyllis Burns, de Canadian Welfare Council, affirme qu'une centaine d'enfants illégitimes de la province de Québec seraient vendus à des citoyens américains chaque année. Cette déclaration, qui avait été antérieurement publiée, est pour le moins fantaisiste.

Québec serait "la Mecque" des naissances illégitimes, d'après Mlle Burns, et cette situation serait apparemment causée par le contrôle ecclésiastique sur les maternités de la province.

Je ne puis considérer cette déclaration comme une fumisterie inventée pour nuire à la bonne réputation de la province de Québec.

Nous sommes habitués à de tels propos qui déshonorent davantage ceux qui les font qu'ils ne nuisent à ceux à qui ils s'adressent.

D'ailleurs, la province de Québec, d'après les statistiques fédérales, a le taux le plus bas de naissances illégitimes dans tout le Canada.

Le cas des rétroactivités a imposé l'ajournement "sine die" de la séance spéciale du Conseil municipal

Le Comité exécutif a résolu, hier midi, de contremander la séance du conseil municipal qu'il avait convoquée pour vendredi matin. Une trentaine d'articles se trouvaient inscrits au feuillet, mais le principal avait trait à une demande de virements de crédits aux fins de payer aux employés municipaux une somme globale de \$1.000.000 représentant la rétroactivité des augmentations de salaires décernées par les sentences arbitrales du mois d'avril dernier.

A une séance précédente, le conseil de ville a permis un virement de fonds au montant de \$1.179.454 destiné à acquiescer les augmentations pour l'année courante soit à compter du 1er mai. En ce qui re-

garde la rétroactivité, couvrant la période du 3 avril 1949 au 1er décembre 1948, l'administration municipale dispose d'un délai allant jusqu'au 1er septembre prochain. L'administration désirait régler cette question à la réunion hebdomadaire de vendredi, mais il s'est élevé des doutes légaux sur le point de savoir si la charte permet le paiement à la fin du poste du présent budget pour opérer ces virements de crédits.

En face de cette incertitude, le Comité a décidé de poursuivre son étude du cas controversé, et de se présenter devant le conseil de ville à une séance ultérieure qui pourrait être convoquée la semaine prochaine, ou plus tard.

"Il faut trouver un remède durable à la crise financière britannique"

(M. ABBOTT)

Avis qu'il exprime devant les correspondants canadiens après la conférence de Londres — Les Etats anglophones doivent réduire leurs frais de production

On fera enquête sur la mort d'une fillette à l'hôpital Pasteur

Le docteur Pierre Hébert, coronar-adjoint de la ville de Montréal, a annoncé qu'il y aura une enquête au sujet de la mort à l'hôpital Pasteur de Deborah Campbell, âgée de treize mois.

L'enquête a été demandée par le père de la fillette qui prétend que l'enfant a été conduite à l'hôpital contre le gré de ses parents. Le coronar Hébert a déclaré: "Bien qu'il semble y avoir eu négligence, je ne crois pas que ce soit le cas."

Le directeur de l'hôpital, le docteur J.-H. Charbonneau a dit que l'enfant avait été transportée à l'hôpital parce qu'elle avait les oreilles et il a ajouté qu'il ne saurait être question de négligence à moins que l'enquête prouve le contraire. L'enfant est morte de strangulation interne.

Le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste a déclaré qu'apparemment l'enfant a été étouffée.

par les cordons d'une camisole au moyen de laquelle on la retenait dans un lit pour adulte. Les autorités de l'hôpital disent que l'on a utilisé ce lit parce que tous les lits d'enfants étaient occupés. Le sergent détective Russell Sénécal qui a fait enquête a constaté que la camisole était du type courant employé dans les hôpitaux.

Le père de Deborah prétend que sa fille a été transportée à l'hôpital parce que sa petite sœur, Kathleen avait eu les oreilles, malgré ses protestations et l'assurance donnée par le médecin de famille que la fillette n'avait pas les oreilles.

L'autopsie pratiquée par le docteur Fontaine n'a révélé aucun symptôme de la maladie mais le médecin légiste ajoute qu'elle pouvait être dans la période d'incubation alors qu'aucun signe extérieur n'apparaît.

L'I.C.A.O. a déménagé hier

Les 525 membres du secrétariat permanent de l'I.C.A.O. ont commencé hier d'installer leurs pénates dans leurs nouveaux locaux, situés dans le nouvel édifice des Chemins de fer nationaux, rue Dorchester.

Ce déménagement doit être le dernier d'une longue série de changements dus au fait que l'Association internationale de l'aviation civile n'avait pu encore trouver de locaux convenables. En 1945, le personnel s'était établi en trois branches, dans trois édifices différents. Depuis, il a successivement passé par le Sun Life Building et l'ancien édifice de l'Office international du travail.

Deux camions ont travaillé au déménagement, hier. Dans ses nouveaux locaux, l'I.C.A.O. sera entourée d'autres associations aériennes: la Air Transport Association, Air-Canada Society et Canadian Pacific Airlines.

Il faudra consulter Léopold III pour résoudre la crise belge

Bruxelles, 20 (Reuter) — Le roi Léopold III de Belgique doit bientôt entreprendre, apprend-on, une nouvelle série d'entretiens avec les chefs des trois principaux partis politiques belges, qui tentent de résoudre la crise ministérielle vieille de trois semaines consécutives à la suite des élections générales du mois dernier. La délégation qui ira rencontrer le souverain à sa résidence d'exil, à Pregny, près de Genève, en Suisse, sera dirigée par le premier ministre démissionnaire Paul-Henri Spaak, un socialiste, et le président de la Chambre sortante des députés, Frans van Cauwelaert, un catholique. La crise belge est due au fait que la parti catholique, qui possède la majorité absolue au Sénat, manque de deux voix pour s'assurer le même avantage à la Chambre basse. Il cherche donc à s'assurer l'alliance soit des libéraux, soit encore des socialistes qui formaient avec lui la coalition au pouvoir en Belgique avant l'élection. Appelé à former le nouveau cabinet, le catholique Paul van Zeeland, premier ministre avant la dernière guerre, s'était fixé comme première tâche d'abolir la loi qui a forcé Léopold à l'exil.

Les socialistes ont carrément rejeté ce projet et demandent que le roi soit définitivement remplacé par son fils, le prince Beaudouin, maintenant âgé de 18 ans. Van Zeeland ayant dû renoncer à

Volume élevé des exportations de la Grande-Bretagne en juin

L'augmentation a été de 2,5% comparativement au mois précédent

Le mois dernier, les exportations de la Grande-Bretagne ont atteint le niveau quotidien le plus élevé depuis la fin de la guerre, à l'exception de janvier dernier, soit 2 1/2 pour cent au-dessus du niveau de mai et environ 4 p.c. au-dessus du niveau d'avril. Le président du Board of Trade, M. Harold Wilson, en annonçant ces chiffres à Londres récemment, a déclaré que les chiffres provisoires des exportations de juin ont été d'environ \$572,8 millions, soit près de \$25 millions de plus qu'en avril mais juste un peu plus de \$32 millions de moins qu'en mai. Mai avait 26 jours ouvrables, comparativement à 24 seulement en juin. Les importations anglaises en juin

ont augmenté d'environ \$26,8 millions par rapport au chiffre antérieur le plus élevé atteint en mai, pour passer à \$806 millions. Compte tenu des réexportations, qui se sont chiffrées par environ \$17,6 millions, l'excédent des importations, calculées c.a.f. sur les exportations calculées f.a.b., en juin a été de près de \$216 millions, comparativement à \$151,2 millions en mai et \$178,8 millions en avril.

Petites Annonces

CHAMBRE A LOUER

A Notre-Dame-de-Grâce, chambre à louer, sur le devant, avec balcon, près église. Moyens de transport: tramways et autobus. Tél. DE 0425 ou écrite à case 32, le "Devoir". 23-7-49

LOTS A VENDRE

VOUS VOULEZ VOUS CONSTRUIRE!

ACHETEURS sérieux désireux de se construire un chez soi. Magnifiques arbres. Il ne reste plus que 18 lots 21 lots 80 sur 100' offerts samedi dernier. Tous devant réserve boisée et parc. Jalousie, arrosage, égout, gaz, électricité et téléphone. Nouveau domaine strictement résidentiel. Air pur, calme. Rue Pasteur, De-Louisbourg et Drouard. Douze cents le pied carré. Une rue de la garderie pour enfants. Une rue de l'autobus de la Montclair. Tramways, deux rues de l'église, trois rues des écoles, trois rues des magasins, quatre rues du C.P.R. et à dix minutes du C.N.R. Derniers lots offerts à 12 le pied. BYwater 2313.

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — Belair 3561 430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de \$5 à \$50 la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre de insertions.
Naisances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoleances, etc., 2 cents le mot, minimum 30 cents. Mariages, fiançailles, mariages, 3 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

L' "Aventure", aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 20 (D.N.C.) — La frégate "L'Aventure", de la marine française, est arrivée dans nos eaux, hier, vers quatre heures de l'après-midi, pour renouveler la visite d'amitié qu'elle nous faisait, l'an dernier, vers la même date. Les autorités de la ville sont montées à bord rencontrer le lieutenant de frégate Philippe Jonglez, commandant de "L'Aventure", ainsi que l'aumônier, le R.P. Jean Laloux, S.J., de Paris. Ces deux officiers supérieurs ont ensuite été l'objet d'une réception civique, où M. Marcel Duranthon, consul général de France à Québec, les accompagnait.

Au manège militaire, une imposante délégation de tous les corps publics des Trois-Rivières attendait les visiteurs. M. l'échevin M. Dufresne se fit l'interprète de tous pour leur souhaiter la plus cordiale bienvenue.

M. Marcel Duranthon, consul général de France à Québec, a remercié les autorités de la ville.

Coût moindre dans l'industrie de la construction résidentielle

Une plus grande concurrence entre entrepreneurs en serait la cause principale

Ottawa, 20. (C.P.) — L'industrie de la construction résidentielle enregistrerait une réduction sensible des frais de production, a noté aujourd'hui, le major H. A. Young, vice-président de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Depuis l'automne dernier, a noté le major Young, le coût de production dans l'industrie de la construction résidentielle a enregistré une baisse d'environ 5%. Celle-ci serait encore plus forte dans les mois à venir. En effet, explique le major Young, nous avons actuellement une concurrence beaucoup plus grande dans cette industrie, alors que les matériaux de construction sont devenus plus abon-

dants et de prix moins élevés. D'autre part, les entrepreneurs eux-mêmes se font une concurrence beaucoup plus forte entre eux, depuis qu'un bon nombre ont dû se lancer dans la construction résidentielle par suite du manque de contrats dans la construction de génie et la construction industrielle.

Nous ne pouvons affirmer que l'industrie de la construction enregistra chez nous un recul très prononcé, mais il est à peu près certain maintenant, de l'avis du major Young, qu'elle suivra de près celle des Etats-Unis qui connaît actuellement une régression très prononcée.

Pensez-y...

C'est le même prix

Une prescription remplie chez Sarrazin & Choquette, spécialistes en ordonnances médicales ne coûte pas plus cher qu'ailleurs...

Pourquoi alors vous en priver?

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE

TEL.: PL. 9622

Le Comité consultatif BLACK HORSE



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à
"Connaissez-vous le manège?"



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie,
Université de Montréal



HENRI GIRARD
critique, ancien
directeur de revue



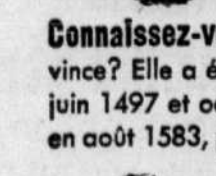
MARCEL DESJARDINS
réducteur sportif
bien connu

Connaissez-vous...

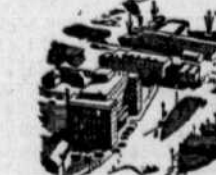
la population de la 10ième province du Canada?



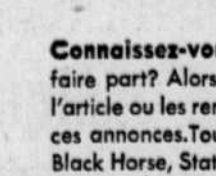
La population de Terre-Neuve, la dixième province du Canada, est de 321,171 habitants.



Connaissez-vous l'histoire de cette nouvelle province? Elle a été découverte par Jean Cabot le 24 juin 1497 et occupée, au nom du roi d'Angleterre, en août 1583, par sir Humphrey Gilbert.



Connaissez-vous la capitale de Terre-Neuve et sa population? C'est Saint-Jean, une ville de 56,709 habitants. Savez-vous que les lacs et rivières couvrent environ un tiers de la superficie de l'île de Terre-Neuve, qui est de 42,734 milles carrés? A Terre-Neuve, il y a 940 scieries; 426 fabriques de conserves donnent chaque année 6,600 caisses de saumon et 6,300 caisses de homard... On s'y livre à la chasse au phoque, à la pêche à la baleine et à la préparation des conserves de morue... Il y a là de riches dépôts de fer, de zinc et de plomb... En 1947, Terre-Neuve a exporté 396,998 tonnes de papier-journal et elle compte 16 centrales hydro-électriques d'une puissance totale de 237,471 h.p.



Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera \$25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

Connaissez-vous la meilleure bière au Canada? C'est la BLACK HORSE!

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patr'e Fleuriste
168 est. Ste-Catherine Ecoutez le jeudi
Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude. C.H.L.P.
12 h. 25
12 h. 30
PL 1786-1787
10% d'escompte aux communautés religieuses.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES
Royal - Remington - Underwood - L. C. Smith, Colson silencieux, régulier et portable. Protection des lettres, duplications, calculs, machines à écrire et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
Centre Vitre et Lagauchetière) BR. 2319

DACTYLOGRAPHES
réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.T. Armand

IMPRIMEURS-GRAVEURS
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
Limitée
EDITEUR DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est. Notre-Dame, Montréal

FLEURISTE
FLEURS
Bien choisies - Bien présentées
House of Flowers
1528, rue de la Montagne
Près Sherbrooke
PLateau 4444

HOPITAL MICHAUD
DUMONDVILLE

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
LABR. 2364
Mouleurs - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE
CH. 6928 - 2339 HOLT, ROSEMONT
LAITERIE

Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

REPARATIONS GENERALES
FRONTENAC 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, Blanchissage, etc.
2236, rue DELORMIER, MONTREAL

REPARATIONS GENERALES
20 années d'expérience
McCarthy & Roy Enr. Reg'd.
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES.
CA. 1333 5822 CLARK

Oeuvre d'art à l'archevêché de Rimouski

Rimouski, 20 (D.N.C.) — L'Archevêché de Rimouski vient de s'enrichir de l'une de nos plus belles oeuvres d'art du Canada. Il s'agit d'une peinture de l'artiste Côté, intitulée "L'Église de la Trinité", présentée à Rimouski par les Compagnons de l'Art. Cette peinture qui figurait à l'exposition a pu être admirée par les quelque cinq mille visiteurs qui sont passés par le voisinage.

Raffinerie de pétrole au Liban

Le Président de la République a promulgué la convention autorisant la Compagnie Française des Pétroles à installer une nouvelle raffinerie dans le nord du Liban.

La balance commerciale de l'Angleterre est la moins favorable depuis 1947

Durant le mois de juin — Ses importations sont les plus considérables de toute son histoire

Londres, 20 (C.P.) — La balance commerciale de la Grande-Bretagne en juin a été la plus défavorable depuis septembre 1947, et ses importations plus considérables que jamais dans toute son histoire.

L'excédent des importations sur les exportations, en juin, a été de 54.200.000 livres sterling (\$216.800.000), soit une augmentation de 16.400.000 livres sterling sur l'excédent de mai. Les exportations, en juin, ont été de 143.100.000 livres sterling, soit 8.300.000 livres de moins qu'en mai.

Bien que les exportations aient diminué de mai à juin, le taux qu'elles ont atteint est de 2,5% plus élevé qu'il y a 24 jours ouvrables. En juin, contre 28 en mai.

Les exportations de juin sont de 143,1 millions de livres, contre 140,4 millions de mai et 140,7 millions d'avril. Les importations de juin, de 197,3 millions de livres, sont de 1,5% plus élevées qu'en mai et de 1,4% plus élevées qu'en avril. Les importations de coton ont diminué, elles ont été de 10,5 millions de livres, contre 11,2 millions de mai et 11,5 millions d'avril. Les importations de charbon ont été de 1,2 million de tonnes, contre 1,1 million de mai et 1,1 million d'avril. Les importations de pétrole ont été de 1,2 million de tonnes, contre 1,1 million de mai et 1,1 million d'avril.

Lord Alexander se rendra à Terre-Neuve au mois d'août

Saint-Jean, Terre-Neuve, 20 (C.P.) — Au cours d'une séance pluri-partite de la législature, le premier ministre Smallwood a annoncé que le gouverneur général, lord Alexander, et lady Alexander visiteront Terre-Neuve à la fin du mois d'août.

Cette nouvelle a été communiquée lors de la deuxième lecture du bill qui prévoit la création d'un ministère pour le développement économique de la province. Deux progressistes-conservateurs ont retardé le débat en proposant des amendements qui changeraient le principe du bill.

En réponse à une question de Peter Cashin, député indépendant, qui s'enquerraient des finances du futur ministère, M. Smallwood a dit: "Le temps est passé où un gouvernement pouvait disposer de l'argent comme il l'entendait. Il y a maintenant un contrôle de la trésorerie et un auditeur général qui est responsable à la législature et non seulement au gouvernement."



LA FRATERNITE SCOUT. — Des scouts venant de tous les coins du Canada sont en réunion au camp Connaught, près d'Ottawa. On voit ici Don Joyner, 16 ans, de Victoria, accompagnant à la guitare une chanson de Don McNeil, de Saint-Jean-de-Terre-Neuve. (Photo C.P.)

Rochon et Macken dans les simples pour la Coupe Davis

Tel que prévu, les joueurs mont-réalisais Henri Rochon et Brendan Macken ont été choisis pour affronter respectivement Billy Sidwell et Frank Sedgman, dans les épreuves de simples à l'ouverture du tournoi local pour la Coupe Davis, entre Canada et Australie. Le capitaine non-joueur de l'équipe canadienne, Gordon MacNeil, ne fera connaître qu'après ces épreuves son choix pour les matchs en doubles de vendredi. On pense que ce choix pourrait se porter sur Macken et sur Walter Stohlberg, de Vancouver.

Entrevue de presse de M. Howe à 3 heures

Ottawa, 20 (C.P.) — Le premier ministre intérimaire, M. Clarence Howe, a fait savoir tard ce matin qu'il accordera une entrevue d'urgence de presse à l'issue d'une séance du cabinet qui commencera cet après-midi à 3 heures. On prévoit qu'il y fera connaître les détails de la mise en vigueur au début de la semaine prochaine de la loi sur le contrôle des prix, et comment par l'Office national du blé de se charger aussi du commerce des céréales secondaires telles qu'avoine, orge et seigle.

Au festival de Locarno

Locarno, Suisse, 20 (A.P.) — C'est le film français "La ferme aux sept péchés" qui a remporté le premier prix du festival international du cinéma de Locarno, en Suisse. Comme on sait, ce film est une réalisation de Jean Veinante.

Par ailleurs, le prix de la meilleure comédie fut attribué au film britannique de Harold French, "Adam et Ève". Enfin, le prix du meilleur film policier a été décerné au metteur en scène américain Alfred Werker, pour son film "He Walked By Night". On sait que le jury du festival de Locarno est recruté parmi les experts suisses du cinéma.

"Hold-up" dans une banque de l'Ontario

Larder Lake, Ont. 20 (C.P.) — La police détient un homme en recherche d'un autre qu'elle soupçonne d'avoir commis un hold-up à la succursale de l'Imperial Bank. Les deux présumés bandits avaient tenté de s'enfuir au moyen d'un hydravion.

Le suspect que l'on a arrêté se nomme Leo Marshall et il a déclaré à la police que son compagnon s'était nommé On a retrouvé sur lui une somme de \$325.

Programme économique de la France pour 1949-50.

Le Gouvernement français vient de faire parvenir à l'Organisation européenne de coopération économique son programme d'importation, d'exportation, de production et d'investissement pour l'année 1949-50. Les exportations de la métropole vers l'étranger durant cette période sont évaluées à 1.525 millions de dollars et les importations à 2.200 millions de dollars. La France se propose de demander 880 millions de dollars au titre de l'aide Marshall et 300 millions de dollars au titre des crédits intra-européens.

LE Dr THIBAUT AU RICHELIEU

Le Dr Eugène Thibault, chef du bureau médical de l'hôpital de Verdun, et président du club Richelieu-Verdun, sera le conférencier invité des membres du club Richelieu-Montreal, demain midi, en l'hôtel Queen's.

Le conférencier sera présenté par le Dr J.B. Prins, chirurgien en chef du même hôpital, et remercié par le Dr Hermine Trudel, secrétaire de l'Association des médecins de langue française.

Parmi les invités d'honneur, on remarquera également le Dr Donatien Marion, président de l'Association mentionnée plus haut; le Dr Thérèse Deschênes et les Drs A. Bonin, P. Perrin, M. Champoux et autres.

Comme à l'ordinaire, ce déjeuner-causette sera présidé par M. Lucien Bélair. La conférence-clair sera donnée par M. Elvin Legault, notaire.

On proteste contre les spectacles offerts par un cirque

Chicoutimi, 20 (D.N.C.) — Le Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des Syndicats nationaux, à sa dernière réunion mensuelle, a adopté une résolution de protestation énergique contre la présence de certains cirques dans notre région. On y a donné des spectacles qui blessaient les exigences des plus élémentaires de la morale, et des jeux à l'argent étaient l'objet de grande réclamation. Les Syndicats nationaux demandent que toutes les autorités compétentes s'unissent pour refuser à ces organisations la permission de circuler dans la province, car elle offrent à la classe ouvrière, les occasions inutiles de gaspiller un argent péniblement gagné et des spectacles qui sont loin d'être édifiants. Les Syndicats comptent que toutes les organisations de la région appuieront ces protestations en adressant, elles aussi, des lettres à qui de droit, pour faire cesser des abus intolérables.

M. Truman décidera-t-il de lui-même du partage des secrets atomiques?

Il aurait tâté ses conseillers juridiques sur ses droits d'action à cet égard — Précédent posé par le président Roosevelt — Le Congrès se laissera-t-il passer par dessus la tête?

Washington, 20 (A.P.) — Dans le tumulte des rumeurs qui ont cours en ce moment à Washington au sujet d'un projet présumé de partage des secrets atomiques américains avec la Grande-Bretagne et le Canada, le bruit commence à circuler aujourd'hui que le gouvernement a questionné ses conseillers législatifs et juridiques sur la possibilité de décider d'un tel partage par simple décision présidentielle.

Jean-Paul Fiset a succombé hier après-midi à ses blessures

Québec, 20 (D.N.C.) — Jean-Paul Fiset, âgé de 22 ans, domicilié à Cap-Santé, a succombé hier après-midi à l'hôpital St-Sacrement, aux fractures et aux multiples contusions qu'il a reçues lundi soir, dans un accident survenu à l'entrée du village de Cap-Santé. Le jeune Fiset a été frappé par une automobile qui allait à une vitesse excessive. Le chauffeur n'arrêta pas à la suite de cet accident.

La victime a été frappée par un automobiliste que la police soupçonne être celui qui a causé des dommages considérables à la propriété lundi soir, dans le village de Deschambault. Ce dernier, Robert Ouellet, de St-Roch de Mékinak, a été arrêté par l'agent Mercier, après que sa voiture eut frappé une borne-fontaine, la galerie de la maison de M. Richard Chénard, pour ensuite démolir la galerie de M. Antoine Roy et enfin briser un poteau de lumière et verser dans le centre de la route.

Il a été condamné, hier soir, à trente jours de prison pour conduite dangereuse et s'est vu enlever son permis de conduire pour les trois prochaines années.

Les policiers de la route et les détectives poursuivent une active enquête afin d'établir positivement la relation entre la mort tragique du jeune homme et la conduite dangereuse de l'automobiliste Ouellet, dans Deschambault.

La tombola iroquoise

Sur le terrain de l'église une tombola iroquoise vous attend. Vous y admirerez les excellentes attractions et les divers spectacles que les Indiens vous présenteront avec leur remarquable talent: chants, danses indiennes, etc. Ne manquez pas cette occasion unique. Vous encouragerez en même temps une oeuvre missionnaire de chez nous. Tous à Caughnawaga, sur le terrain de l'église, vendredi, samedi et dimanche soir prochains, les 22, 23 et 24 juillet.

La Quebec Railway songe à augmenter ses tarifs de transport par autobus

Québec, 20 (D.N.C.) — L'hon. sénateur Paul-Henri Bouffard s'est présenté hier après-midi devant le comité administratif pour lui faire savoir que la Quebec Railway Co. a l'intention d'augmenter son tarif de transport par autobus. La compagnie, dit M. Bouffard, perd quelque \$400.000 par an avec ses autobus; l'augmentation des prix des billets est nécessaire.

La compagnie n'aurait pas d'argent pour acheter les 35 ou 40 autobus (\$40.000) dont elle a besoin pour l'automne.

La Quebec Railway Co. a demandé le 23 juillet pour étudier la possibilité de l'autoriser à augmenter son tarif. Mais M. Bouffard croit qu'il serait préférable que la municipalité de Québec donne elle-même cette permission, ce qui permettrait d'éviter l'intervention de la commission provinciale.

Le nombre des fonctionnaires en France

D'après une enquête effectuée par l'Institut national de la statistique, le nombre total des agents publics au 1er mars 1947 et effectuant un service complet est de 1.730.000 se décomposant en:

1.320.000 agents pour les services de l'Etat, dont 1.000.000 de fonctionnaires civils et 320.000 militaires.

En outre il y a 230.000 agents effectuant un service incomplet (50.000 pour l'Etat et 180.000 pour les collectivités locales).

La France possède donc un fonctionnaire pour 21 habitants.

46 ans au service du Pacifique Canadien

Un vétéran du rail, le conducteur Wilfred Couture, de Montréal, vient de prendre sa retraite après 46 années de service au Pacifique Canadien. Ayant débuté dans le métier de cheminot en 1907, il était promu conducteur en 1907, puis à la tête d'un train à l'ouest du Canada. Depuis cette dernière date, c'est-à-dire depuis 42 ans, il a fait continuellement la navette entre les deux grandes villes, tantôt à bord du rapide "Frontenac", tantôt à bord du "Viger". Les habitudes de ces trains perdent en M. Couture un sympathique chef de train, courtois et toujours d'excellente humeur.

nada, le bruit commence à circuler aujourd'hui que le gouvernement a questionné ses conseillers législatifs et juridiques sur la possibilité de décider d'un tel partage par simple décision présidentielle.

Drew ne prévoit pas de changements dans son parti

Ottawa, 20 (C.P.) — Le chef du parti progressiste-conservateur, le colonel George Drew, a annoncé hier soir qu'il ne prévoit pas de changements d'importance dans l'organisation centrale de son parti. Il a ajouté qu'il n'avait aucune déclaration à faire sur ce sujet pas plus que sur le départ éventuel de Dick Bell, le directeur national du parti.

M. et Mme Drew se cherchent actuellement un logis dans la partie du comté de Campbellton qui se trouve dans Ottawa. Jusqu'à maintenant leurs efforts ont été infructueux.

M. Drew a dit qu'il serait à Ottawa jusqu'à la fin de la semaine et qu'il retournerait ensuite à Guelph. Il reviendra de temps à autre dans la capitale.

Québec subit une tempête de grêle

Québec, 20 (C.P.) — Le district de Limoilou a été privé d'électricité pendant plus d'une heure, hier soir, par suite d'une tempête de grêle qui s'est abattue sur la section est de la ville.

La tempête, qui a duré plus de trois heures, a endommagé les lignes qui relient Québec à Montmorency et à Valcartier.

C'est Limoilou qui a eu le plus fort de l'orage. Il y est tombé, à ce qu'on dit, des grêlons d'un pouce de diamètre.

Les ingénieurs du Bell Telephone disent que leurs lignes sont sans dommage et que les communications ont été possibles durant toute la durée de l'orage.

sans recours au Congrès. On peut s'attendre que ce dernier proteste hautement, si le bruit est vrai, car il est extrêmement jaloux de ses prérogatives, et précisément la loi de 1946 constituant la commission atomique nationale américaine et supprimant les échanges d'informations atomiques qui avaient cours auparavant entre les trois alliés stipule que toute décision sur un nouveau partage des secrets atomiques doit être approuvée par le Congrès de Washington. Un porte-parole du régime s'est d'ailleurs efforcé de préciser que M. Truman n'entend pas imposer son avis mais qu'il voulait seulement tater l'opinion en questionnant ses conseillers juridiques sur le sujet.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

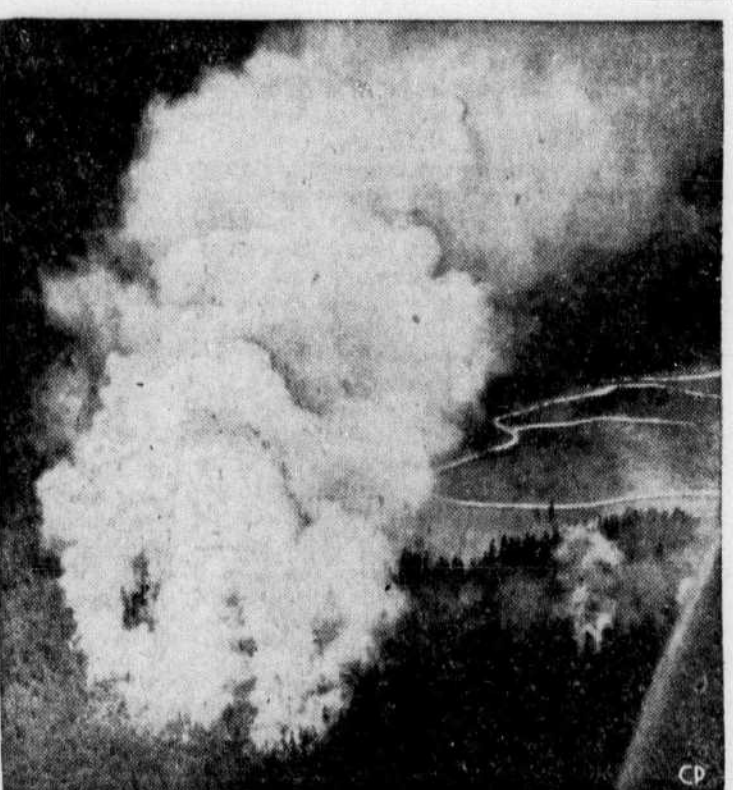
On fait aussi remarquer que son prédécesseur, M. Franklin Roosevelt, a recouru autrefois à un décret présidentiel pour appliquer ce partage d'informations et que le président actuel pourrait bien s'autoriser de ce précédent pour agir de même.

Séminaristes à l'entraînement

Québec, 20 (D.N.C.) — Pour la première fois dans l'histoire de l'armée canadienne des étudiants en théologie subissent l'entraînement du corps école d'officiers canadiens (C.E.O.C.). Quatre ecclésiastiques de la province de Québec sont actuellement à l'entraînement au camp de Valcartier, en vertu de la nouvelle politique du ministère de la défense nationale, qui vise à remplir les cadres de son service d'aumônerie des forces armées avec des aumôniers possédant un entraînement militaire équivalant à celui des autres officiers.

Deux de ces étudiants en théologie, les élèves officiers F. Cliche et C. Simard, appartiennent au grand séminaire de Québec, tandis que les élèves officiers M. Marier et P. Leduc sont du grand séminaire de Montréal. Ces premiers candidats ecclésiastiques à une commission d'officier d'armée gagnée dans l'armée, ont été choisis par les autorités religieuses en 2e année de théologie. Ils termineront donc leur cours de 3 ans au C.E.O.C., en même temps que leurs études théologiques.

Ce programme d'entraînement des futurs aumôniers de l'armée a été élaboré sous la direction de l'Ordinaire des forces armées, S. Exc. Mgr Maurice Roy, O.B.E., archevêque de Québec, et il a reçu l'approbation de l'épiscopat canadien.



DES MILLIONS S'ENVOLENT EN FUMÉE. — Une fumée dense s'élève d'un feu qui a dévoré 2.500.000 pieds de bois près de Meade Creek, à 75 milles au nord-est de Victoria. La fumée a endommagé 5.000.000 d'autres pieds de bois. (Photo C.P.)

Funérailles de Mme Art. Letondal

Les funérailles de Mme Arthur Letondal, décédée subitement le 13 juillet à Rawdon, à l'âge de 79 ans, ont eu lieu samedi dernier, en la cathédrale de Montréal.

Fille de l'hon. Jean-Damien Roland, conseiller législatif, l'un des pionniers de l'industrie papetière dans la province de Québec, la défunte était l'épouse de M. Arthur Letondal, organisateur de la cathédrale. Le décès de Mme Letondal est une perte sensible pour les nombreuses oeuvres sociales qui avaient bénéficié de son initiative et de son esprit charitable.

C'est Mgr Adélard Harbord, P. D., curé de la cathédrale, qui a chanté le service, auquel assistait un groupe nombreux de parents et d'amis.

On remarquera la présence de plusieurs membres du clergé: Dom Edouard Lemieux, O.S.B.; M. l'abbé Ernest Lemieux, supérieur du Grand Séminaire de Québec, tous deux neveux de Mme Letondal; Mgr Olivier Maurault, P.S.S., p.d., recteur de l'Université de Montréal; le R. P. R. Bergeron, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, et M. l'abbé Romuald Chayer, aumônier chez les révérendes Soeurs de la Providence à Cartierville.

Mme Letondal laisse dans le deuil, outre son mari, ses fils, le Dr Paul Letondal, professeur agrégé à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, et M. Henri Letondal d'Hollywood; ses petits-enfants, Jacques Letondal, en religion Frères Gilles, du scolasticat des Pères Dominicains, à Ottawa; Mme André Roche, Mme Roger Venditti et Mlle Lucienne Letondal, actuellement à Paris; un arrière-petit-fils, Gérard Venditti, son frère, M. Pierre Roland, président de la Cie de Papier Roland; sa soeur, Mme L.-P. Turgeon, de Québec; ses neveux: MM. Marcel, Paul, Albert, Raymond et Yves Roland, M. Alphonse Pateau, M. Georges Reid, M. Paul Bienville, Jean-Louis Amyot et Jean-Paul Lemieux; ses cousins: MM. Roland Préfontaine, L.C., et Henri Gagnon, organisateur de la basilique de Québec; son beau-frère, M. L.-P. Turgeon, de Québec; sa belle-soeur, Mme Alexandre Lemieux; ses nièces: Mme Fernande Wilson, Mme Jean Fontbrion et Mlle Marie Lemieux.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Arthur Letondal, l'un de ses fils, le Dr Paul Letondal, et par son frère, M. Pierre Roland. On remarquait le cortège, outre les parents, le sculpteur Henri Hébert, MM. Mendoza Langlois, René Guénette, et plusieurs autres.

L'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges.

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veillez trouver, ci-inclus, la somme de..... pour..... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du..... 1949 au..... 1949. à: Nom..... VILLE..... COMTE..... PROVINCE.....

A nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:..... Adresse actuelle:..... Adresse de vacances:.....

Durée: du..... 1949 au..... 1949

Tarif des abonnements	
CANADA	ÉTATS-UNIS
1 semaine..... 0.25	0.30
1 mois..... 0.85	1.00
3 mois..... 2.15	2.50

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé sur nos 430-434 est. rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Pilon.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : ÉDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal) \$8.00; Montréal et banlieue, \$11.00; États-Unis et Empire britannique, \$10.00; Union postale, \$12.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, \$3.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

MERCREDI, 20 JUILLET 1949

Les Franco-Américains peuvent-ils survivre ?

Qu'advient-il des deux millions ou deux millions et demi de Franco-Américains qui vivent aux États-Unis, principalement en Nouvelle-Angleterre ?

Au lendemain du voyage de la Survivance française, il n'est pas mauvais de se poser la question.

Une soixantaine de Canadiens français arrivent tout juste d'un magnifique voyage chez nos compatriotes américains. On les a reçus à bras ouverts, depuis Manchester jusqu'à Boston, en passant par les principaux centres français de trois États. Maintenant que les réceptions sont terminées, que les voyageurs ont oublié l'émotion bien légitime de l'heure, le temps est venu de faire le point, d'envisager froidement le problème de la survivance de ceux qui nous ont quittés il y a une ou deux générations.

Première constatation : ces compatriotes sont devenus des Américains, d'authentiques "États-Uniens". Ils présentent aujourd'hui les principales caractéristiques de leurs millions de concitoyens : fierté d'appartenir aux États-Unis, amour et respect de leur drapeau et de leur hymne national.

Cela ne doit pas nous surprendre. Ils ont opté librement pour la citoyenneté américaine et prouvent qu'ils ont le cœur à la bonne place en se conformant aux nécessités de cette allégeance. Ils ont le bonheur d'appartenir à une nation qui possède et exerce toutes les prérogatives d'un pays parfaitement autonome. Les Canadiens ne peuvent malheureusement en dire autant.

C'est dans ce cadre américain, dont ils sont jaloux, qu'ils veulent faire fleurir la culture catholique et française. C'est une tâche pénible, qui demande de grands sacrifices, et à laquelle ils se sont attelés avec un courage et un succès que l'on a célébrés à juste titre.

Les Franco-Américains sont aujourd'hui propriétaires d'institutions qui font leur orgueil et l'envie de tous ceux qui les voient. Leurs églises, que nous avons visitées, leurs écoles, leurs hôpitaux, leurs hospices, représentent un capital de plusieurs dizaines de millions de dollars, mis au service de leur survivance.

Ils ont aussi, bien à eux, des sociétés mutuelles très riches, qui logent dans de somptueux édifices, comme nous en avons peu chez nous. L'Association Canado-Américaine et l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique sont riches à millions. Elles rendent de précieux services et sont l'œuvre des nôtres.

Les Franco-Américains n'ont pas seulement de belles institutions : ils ont aussi de bons chefs. Il serait oiseux de citer des noms, malgré le plaisir que nous en éprouverions, car l'énumération serait longue et forcément incomplète. Disons simplement que le clergé franco-américain a mené et continue de mener le bon combat ; que les chefs laïques sont nombreux, que nous en avons salué dans toutes les villes que nous avons visitées. Ils occupent dans certains coins des postes de commande et savent mettre leur influence, parfois très considérable, au service de la cause française.

Faut-il conclure que la survivance française aux États-Unis est chose acquise ? Malheureusement non. Au-delà des institutions, si nombreuses et florissantes soient-elles, au-delà même des chefs, devant lesquels nous nous inclinons avec admiration, il y a un facteur essentiel entre tous : le désir de survivance.

Les Franco-Américains veulent-ils survivre ?

Chez les anciens, ceux de la génération descendante, ce désir est vif, dynamique. Ce sont eux qui ont doté la Franco-Américanie de ses églises, de ses écoles françaises. Ils

sont les héros (et les héros aussi) de la survivance française aux États-Unis au cours du dernier siècle.

Mais les autres ? Ceux de la génération de trente ans, ceux qui fréquentent actuellement l'école ? On a l'impression d'un relâchement. On sent, à la suite d'une conversation, d'une confiance presque, que les jeunes perdent le feu sacré et qu'il faudra donner un coup de barre dans la bonne direction pour sauver le passé.

Les symptômes sont nombreux. C'est le maire d'une ville qui nous déclare, avec tristesse, que dans les terrains de jeux les enfants "ne parlent qu'anglais". C'est le directeur d'une grande institution d'enseignement qui avoue avoir "perdu le contrôle des élèves". En classe, c'est encore le français qui a seul droit de cité, mais dès la récréation, on ne parle plus qu'anglais. Il y a cette église, où tout se faisait en français il y a une douzaine d'années, mais on ne parle français qu'à la grande-messe aujourd'hui.

Des chefs éminents, de vieux lutteurs, nous ont dit qu'il y a lieu de s'alarmer, car une partie de la jeunesse est en train de se perdre pour la langue française.

Les difficultés sont si nombreuses ! Il y a d'abord le milieu, l'ambiance, qui vont à rebours de tout ce qu'on voudrait sauver. Il y a aussi une section du haut clergé, en majorité irlandais, qui tente graduellement d'isoler le groupe français, de l'asphyxier, sans éclats, avec la patience de celui qui sait que le temps travaille pour lui.

Y a-t-il lieu de désespérer ? Non, les Franco-Américains ont surmonté des difficultés plus grandes que celles-là, ils ont survécu contre toute espérance. Il y a plutôt lieu de réorganiser leurs forces, de réorienter leur travail. Ils ont d'ailleurs été les premiers à le comprendre, puisqu'ils viennent de créer chez eux un Comité d'orientation qui saura bien trouver les moyens de reconquérir cette partie de la jeunesse qui lui échappe actuellement.

Peut-on sans les blesser leur faire des suggestions ? Oui, car elles viennent de leurs frères, de ceux-là qui ont assisté à leur merveilleuse ascension du dernier siècle et qui ne voudraient pas que tout ce travail fût perdu.

Les Franco-Américains ont besoin d'une presse puissante, agressive, vivante. Nous avons salué ici et là en Nouvelle-Angleterre des journaux franco-américains qui font de la bonne besogne. Il faudrait que tous ces journaux se développent encore, jusqu'au point de s'imposer à tout le monde et de porter à tous les nôtres, où qu'ils soient aux États-Unis, la bonne nouvelle. Ce n'est d'ailleurs pas à des Américains que nous oserons rappeler la puissance de la presse dans notre vingtième siècle !

Il faudrait de plus que les chefs franco-américains fissent porter leur action sur le cercle familial, où s'acquerraient les véritables convictions, celles qui restent. On nous a dit là-bas que le problème familial est grave, que c'est un des bobos de la civilisation américaine.

Le Comité d'orientation saura trouver la formule pour atteindre ce milieu, pour lui faire augmenter, ou lui redonner dans certains cas, sa puissance de survivance.

Le cri d'alarme a été sonné pendant notre voyage en Nouvelle-Angleterre. Il est venu de chefs franco-américains. Nous avons confiance qu'ils sauront contourner cette nouvelle difficulté, mettre fin à la désertion des jeunes, car il faut éviter à tout prix que le travail de deux ou trois générations n'aboutisse à rien. Les institutions magnifiques que nous avons vues sont françaises ; il faut qu'elles le restent.

Pierre LAPORTE

BLOCS NOTES

Jalons

C'est le titre du bulletin bimensuel du Centre d'orientation du Séminaire de Rimouski. Publication sans prétention, qui n'a pas l'ambition d'aller au fond des choses, mais qui se propose tout simplement de fournir à ses lecteurs des informations propres à orienter leurs actions.

Jalons n'offre peut-être pas un grand intérêt pour le monsieur arrivé, mais il est d'une utilité certaine pour le jeune homme qui cherche sa voie ou qui veut compléter son information et sa formation. Ce qui frappe à la lecture de Jalons, c'est le style concret et l'allure pratique des sujets exposés. Pas de rhétorique ni de philosophie au sens scolastique ; une écriture simple sur des thèmes de tous les jours.

Mais le lecteur est porté à la réflexion, à l'auto-analyse. Chaque livraison fait subir un véritable test psychologique. Qu'on en juge plutôt par quelques titres : Comment étudier ; Coup d'oeil sur les carrières ; L'art de lire ; Quelles sont les aptitudes ? L'art de prendre des notes.

Beaucoup de jeunes gens sortent du collège sans avoir acquis une méthode de travail intellectuel ; ils en souffrent toute leur vie. Jalons n'aurait d'autre effet que de corriger cette lacune chez quelques-uns qui justifieraient amplement son existence.

L'U.C.C.

L'album qui vient de paraître l'U.C.C. à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, mérite d'être signalé. Il offre un intérêt médiocre pour ceux qui n'ont pas suivi le mouvement de près ; mais pour ceux qui y ont été mêlés à un titre quelconque, il vaut son pesant d'or. En cent vingt-huit pages on y fait la revue des hommes et des événements qui se sont succédés durant un quart de siècle. On y retrouve des figures qu'on avait oubliées, on se remémore des faits qui étaient tombés dans l'oubli.

Encore une fois, la publication n'offre aucun intérêt aux personnes non initiées. Mais aux anciens elle fera passer quelques instants agréables.

Pas de lots

Les trois congrès de colonisation qui ont eu lieu les 11, 12 et 13 juillet dans le diocèse de Rimouski, ont révélé qu'il y a eu dans ce diocèse depuis le début de 1947 le nombre impressionnant de 3,775 demandes de lots. On ne dit pas combien ont été accordés, mais l'album de la Société de colonisation pour la partie est du diocèse, M. l'abbé J.-Bte Caron, a répertorié les possibilités restreintes devant les aspirants.

C'est un fait connu qu'il est devenu pratiquement impossible pour un aspirant-colon d'avoir un lot, et cela non seulement dans Rimouski, mais même dans les régions neuves comme l'Abitibi et le Témiscamingue.

La réponse officielle du ministère de la Colonisation, c'est qu'il n'y a plus de candidats à la colonisation. Les chiffres rendus publics aux congrès de Rimouski tendent plutôt à démontrer que ce n'est pas le manque de colons, mais l'inertie du gouvernement qui bloque actuellement le mouvement de colonisation dans Qué-

LETTRES AU DEVOIR

RIEN A CRAINDRE D'OCTROIS FÉDÉRAUX À L'ÉDUCATION

14 juillet 1949
Monsieur le directeur,
Le Devoir, Montréal.

Monsieur le directeur,
Votre journal, dans son édition du 9 juillet, s'oppose aux octrois du gouvernement fédéral aux provinces pour fins d'éducation. Me permettez-vous d'observer que ces subventions existent depuis longtemps déjà et que notre autonomie scolaire ne paraît pas en avoir été affectée ?

En 1912 et les années suivantes, Ottawa distribuait aux provinces \$12 millions pour l'enseignement agricole. Plusieurs de nos écoles d'agriculture ont bénéficié de ces octrois.

Après la première grande guerre, le gouvernement fédéral a donné aux provinces \$1 million par année pendant dix ans pour l'enseignement technique, à la seule condition de ne pas dépenser plus de 25% pour la construction d'édifices. Nos écoles techniques ont ainsi retiré \$2½ millions. À l'heure actuelle, le fédéral aide encore nos écoles spécialisées, et l'an dernier, la part de nos écoles techniques a été de \$2 millions.

Depuis 1938, par suite du plan d'Aide à la jeunesse, le fédéral, en coopération avec la province, a accordé chaque année des centaines de milliers de dollars aux étudiants. Depuis la guerre, des milliers de vétérans ont aussi reçu l'aide du fédéral pour leurs études.

Or, jamais ces diverses modalités d'aide fédérale pour fins d'éducation n'ont amené la moindre intervention dans notre régime scolaire. Les adversaires de ces subventions seraient du reste très embarrassés de citer des cas d'ingérence. Cette conduite passée d'Ottawa montre que des subventions ne signifient pas nécessairement contrôle et laisse croire qu'une augmentation des allocations octroyées fédérales ne comporterait aucun des dangers anticipés par certains, pas plus que les contributions d'Ottawa aux pensions de vieillesse ont nui aux provinces. Il n'est donc pas étonnant que des as-

sociations aussi modérées que celle des Éducateurs de langue française à son congrès d'Ottawa l'an dernier, et plus récemment, celle des instituteurs catholiques de la province, aient émis le vœu d'une aide fédérale accrue pour fins scolaires, pourvu, évidemment qu'on respecte l'autonomie provinciale en matière d'éducation. Il est difficile en effet de croire que des subventions fédérales servant à payer partie des frais de construction d'écoles, dix ou quinze pour cent des salaires des instituteurs, des bourses aux nombreux et plus généreux aux étudiants, etc., menaceraient l'existence de notre nationalité.

Depuis quelques années, le gouvernement de la province fait un effort considérable pour l'éducation, y consacrant quelque \$44 millions par an ou 20% du budget. On ne saurait demander beaucoup plus. Cependant les besoins ne cessent de croître. Au cours des prochaines années, il faudra construire ou agrandir des centaines de nouvelles écoles pour faire face à l'augmentation du nombre d'élèves — 100,000 au moins — former et engager des centaines de nouveaux instituteurs, multiplier les moyens de retenir les enfants plus longtemps à l'école, par des classes de travaux manuels, des services d'orientation, etc.

Pour acquiescer toutes ces dépenses, faut-il attendre la révision du système de taxation et le retour problématique d'impôts dont le droit exclusif aux provinces reste très douteux ? L'attente risque d'être prolongée, tandis que les besoins sont pressants. Sans une forte augmentation des revenus scolaires, la situation sera grave dans quelques années. L'aide fédérale épargnerait de fortes sommes à la province, sans compter qu'elle proviendrait d'impôts mieux répartis.

C'est pour toutes ces raisons qu'une étude objective de la question favorise, je crois, la distribution d'octrois à l'éducation par le gouvernement fédéral.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J.-C. LEFORT

PLAIDOYER POUR LA DÉCLAIFICATION

13 juillet 1949
Cher monsieur,

Un lecteur qui signe simplement "Jean-Baptiste" suggère dans les Lettres au Devoir, livraison du 13 juillet, la formation d'un parti politique "ouvrier-agricole" (c'est-à-dire formé d'ouvriers et d'agriculteurs en majorité).

Cela plairait à Jean Giono, ce poète de la terre (lire ses œuvres, principalement "Le sabbat"). C'est un peu ce que le parti C.F. du Canada possède. Les membres de ce parti sont en majorité formés d'agriculteurs, d'ouvriers, d'instituteurs et de clergymen.

Si au parti "ouvrier-agricole" de monsieur "Jean-Baptiste", on ajoutait nos instituteurs et nos prêtres, nous aurions un parti très fort, et bien près de la République canadienne. Il faudrait pour cela que nos prêtres se présentassent (excusez ce bon mot français) aux élections, de même nos instituteurs. Il n'y a rien dans nos lois canadiennes qui les en empêche.

La fusion des deux partis CCF et "ouvrier-agricole" serait une grande bénédiction pour le Canada car les coopératives auraient le dessus enfin.

La CCF et nos curés sont pour les coopératives, mais ils travaillent sans avoir assez de relations communes. Nous avons nos Coisses populaires, Desjardins et les CC, comme le R. Père (maintenant monseigneur) Coady, de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish (provinces maritimes) ont leur Credit-Unions, ce qui est absolument la même chose. Et c'est ainsi non seulement dans les coopératives d'argent, mais aussi dans

bec. La raison, c'est qu'il n'y a plus de ministère de la Colonisation ; il a fait place au ministère des élections.

Les intérêts éternels

Le Bureau d'Information espagnol vient de publier un documentaire sur les Brigades Internationales qui vinrent à la rescousse des rouges durant la guerre civile d'Espagne. Les photographies sont particulièrement instructives. Elles nous montrent plusieurs figures qui occupent aujourd'hui des postes importants au-delà du rideau de fer.

Mais la tête la plus amusante est bien celle de M. Clement Attlee, chef du parti travailliste anglais, aujourd'hui premier ministre de Grande-Bretagne, levant le poing en compagnie du général Mija et du chef communiste Anton.

Dans le temps M. Attlee combattait tous les impérialismes et tous les fascismes de la terre en grande amitié avec ses amis, les communistes. Depuis il a changé de camp et il ne dédaigne pas de s'allier à Washington contre Moscou, pourvu que l'opération soit avantageuse à la Grande-Bretagne.

Depuis que l'Angleterre est tombée au rang de puissance de deuxième ordre sans la moindre chance de reprendre l'hégémonie dont elle a joui depuis Napoléon, on peut s'attendre à la trouver régulièrement du côté du plus fort et toujours pour des raisons d'ordre moral !

Quand les bénéfices du plan Marshall seront épuisés et qu'elle n'aura plus rien à attendre de l'Amérique, sinon une concurrence ruineuse, elle se tournera probablement du côté des pays communistes avec lesquels elle peut commercer avantageusement.

Albion n'a pas d'amitié ou d'inimitié ; elle n'a que des intérêts éternels.

G. F.

14 juillet 1949
Monsieur le directeur,
Le Devoir, Montréal.

Monsieur le directeur,
Votre journal, dans son édition du 9 juillet, s'oppose aux octrois du gouvernement fédéral aux provinces pour fins d'éducation. Me permettez-vous d'observer que ces subventions existent depuis longtemps déjà et que notre autonomie scolaire ne paraît pas en avoir été affectée ?

En 1912 et les années suivantes, Ottawa distribuait aux provinces \$12 millions pour l'enseignement agricole. Plusieurs de nos écoles d'agriculture ont bénéficié de ces octrois.

Après la première grande guerre, le gouvernement fédéral a donné aux provinces \$1 million par année pendant dix ans pour l'enseignement technique, à la seule condition de ne pas dépenser plus de 25% pour la construction d'édifices. Nos écoles techniques ont ainsi retiré \$2½ millions. À l'heure actuelle, le fédéral aide encore nos écoles spécialisées, et l'an dernier, la part de nos écoles techniques a été de \$2 millions.

Depuis 1938, par suite du plan d'Aide à la jeunesse, le fédéral, en coopération avec la province, a accordé chaque année des centaines de milliers de dollars aux étudiants. Depuis la guerre, des milliers de vétérans ont aussi reçu l'aide du fédéral pour leurs études.

Or, jamais ces diverses modalités d'aide fédérale pour fins d'éducation n'ont amené la moindre intervention dans notre régime scolaire. Les adversaires de ces subventions seraient du reste très embarrassés de citer des cas d'ingérence. Cette conduite passée d'Ottawa montre que des subventions ne signifient pas nécessairement contrôle et laisse croire qu'une augmentation des allocations octroyées fédérales ne comporterait aucun des dangers anticipés par certains, pas plus que les contributions d'Ottawa aux pensions de vieillesse ont nui aux provinces. Il n'est donc pas étonnant que des as-

sociations aussi modérées que celle des Éducateurs de langue française à son congrès d'Ottawa l'an dernier, et plus récemment, celle des instituteurs catholiques de la province, aient émis le vœu d'une aide fédérale accrue pour fins scolaires, pourvu, évidemment qu'on respecte l'autonomie provinciale en matière d'éducation. Il est difficile en effet de croire que des subventions fédérales servant à payer partie des frais de construction d'écoles, dix ou quinze pour cent des salaires des instituteurs, des bourses aux nombreux et plus généreux aux étudiants, etc., menaceraient l'existence de notre nationalité.

Depuis quelques années, le gouvernement de la province fait un effort considérable pour l'éducation, y consacrant quelque \$44 millions par an ou 20% du budget. On ne saurait demander beaucoup plus. Cependant les besoins ne cessent de croître. Au cours des prochaines années, il faudra construire ou agrandir des centaines de nouvelles écoles pour faire face à l'augmentation du nombre d'élèves — 100,000 au moins — former et engager des centaines de nouveaux instituteurs, multiplier les moyens de retenir les enfants plus longtemps à l'école, par des classes de travaux manuels, des services d'orientation, etc.

Pour acquiescer toutes ces dépenses, faut-il attendre la révision du système de taxation et le retour problématique d'impôts dont le droit exclusif aux provinces reste très douteux ? L'attente risque d'être prolongée, tandis que les besoins sont pressants. Sans une forte augmentation des revenus scolaires, la situation sera grave dans quelques années. L'aide fédérale épargnerait de fortes sommes à la province, sans compter qu'elle proviendrait d'impôts mieux répartis.

C'est pour toutes ces raisons qu'une étude objective de la question favorise, je crois, la distribution d'octrois à l'éducation par le gouvernement fédéral.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J.-C. LEFORT

Un lecteur qui signe simplement "Jean-Baptiste" suggère dans les Lettres au Devoir, livraison du 13 juillet, la formation d'un parti politique "ouvrier-agricole" (c'est-à-dire formé d'ouvriers et d'agriculteurs en majorité).

Cela plairait à Jean Giono, ce poète de la terre (lire ses œuvres, principalement "Le sabbat"). C'est un peu ce que le parti C.F. du Canada possède. Les membres de ce parti sont en majorité formés d'agriculteurs, d'ouvriers, d'instituteurs et de clergymen.

Si au parti "ouvrier-agricole" de monsieur "Jean-Baptiste", on ajoutait nos instituteurs et nos prêtres, nous aurions un parti très fort, et bien près de la République canadienne. Il faudrait pour cela que nos prêtres se présentassent (excusez ce bon mot français) aux élections, de même nos instituteurs. Il n'y a rien dans nos lois canadiennes qui les en empêche.

La fusion des deux partis CCF et "ouvrier-agricole" serait une grande bénédiction pour le Canada car les coopératives auraient le dessus enfin.

La CCF et nos curés sont pour les coopératives, mais ils travaillent sans avoir assez de relations communes. Nous avons nos Coisses populaires, Desjardins et les CC, comme le R. Père (maintenant monseigneur) Coady, de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish (provinces maritimes) ont leur Credit-Unions, ce qui est absolument la même chose. Et c'est ainsi non seulement dans les coopératives d'argent, mais aussi dans

bec. La raison, c'est qu'il n'y a plus de ministère de la Colonisation ; il a fait place au ministère des élections.

Les intérêts éternels

Le Bureau d'Information espagnol vient de publier un documentaire sur les Brigades Internationales qui vinrent à la rescousse des rouges durant la guerre civile d'Espagne. Les photographies sont particulièrement instructives. Elles nous montrent plusieurs figures qui occupent aujourd'hui des postes importants au-delà du rideau de fer.

Mais la tête la plus amusante est bien celle de M. Clement Attlee, chef du parti travailliste anglais, aujourd'hui premier ministre de Grande-Bretagne, levant le poing en compagnie du général Mija et du chef communiste Anton.

EN LA CATHÉDRALE DE SAINT-MALO

Comment j'ai recherché et découvert la tombe de Jacques Cartier

par le chanoine J. Descottes, ex-président de la Société historique de Saint-Malo

Comme nous l'avons récemment annoncé, on a mis au jour, dans la cathédrale de Saint-Malo, les restes du grand explorateur Jacques Cartier, qui découvrit le Canada.

L'honneur d'avoir précisé l'emplacement de la tombe illustre revient à M. le chanoine Descottes, ex-président de la Société Historique et Archéologique de Saint-Malo.

Dans les notes fort intéressantes qu'il nous a remises, et que nous avons la bonne fortune de publier, le chanoine Descottes précise les étapes de ses recherches et les moyens de sa réussite.

Voici ce qu'il écrit :

Pourquoi, depuis quinze ans, j'ai essayé de découvrir les cendres de Jacques Cartier ? Comment j'y suis arrivé ?

Voici, très simplement :

Issu d'une famille malouine, apparentée par plusieurs branches aux deux belles-sœurs de Jacques Cartier, j'ai été bercé pendant toute mon enfance et ma jeunesse au récit de ses exploits. En 1934, comme président de la Société Historique et Archéologique de Saint-Malo, j'ai pris part à la mission Cartier au Canada. Chargé d'une nouvelle mission, je suis retourné en 1935 dans la Nouvelle-France ; et après le siège de Saint-Malo et nos malheurs, j'y ai séjourné onze mois.

Grand admirateur de cet illustre découvreur, de ce premier grand missionnaire, je me suis, dès lors, presque entièrement consacré à l'étude de sa vie.

J'indique ci-après, avec les réticences, ce que j'avais appris sur l'inhumation de ce grand Malouin et sur le lieu de sa sépulture.

Jo Le Breton, et les Bretons au XVI^e siècle, par le vicomte Ch. de Calon (Baton-Nault, à Reims, 1908), page 166 :

"Le grand navigateur malouin mourut le 1^{er} septembre 1557. Son corps fut inhumé dans la cathédrale de Saint-Malo."

Les grandes figures coloniales : Jacques Cartier, par Ch. de la

Audouvier, gentilhomme de la garnison du château, sollicita de l'Insigne Chapitre la permission d'inhumer Jacques Cartier en l'église cathédrale de Saint-Malo". (1)

40 Annales de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo, année 1903, page 99 (J. Haize, imprimeur-éditeur, Saint-Servant).

"Principales exhibitions intéressant spécialement l'arrondissement de Saint-Malo (octobre 1902)" par M. Clérét de Langavant :

"Papiers de famille des Garnier des Gougeray, parmi lesquels se trouvent... extraits des registres du Chapitre où l'on peut lire une note relative à l'inhumation de Jacques Cartier dans la cathédrale de Saint-Malo."

50 Revue du pays d'Aleth, numéro du 7 juillet 1905, page 7, article intitulé : Jacques Cartier. "Ce dit Marcredy, au matin, environ 5 heures, décéda Jacques Cartier." — Comme la peste régnait, cette année-là avec intensité à Saint-Malo, M. Jouon des Longrais a eu récemment la chance de trouver dans les extraits du registre du Chapitre une mention qui corrobore absolument la note de M. Jouon des Longrais.

"Du 1^{er} septembre 1557, est permis à Michel Audouvier faire inhumer Jacques Cartier dans l'église de Saint-Malo. Jacques Cartier reposa donc dans la cathédrale de Saint-Malo."

(A suivre)
— L'Époque, 25-5-49.

(1) M. Jouon des Longrais a trouvé la date de la mort de Jacques Cartier ; M. le capitaine Clérét de Langavant a trouvé l'indication de la sépulture.

BYE-BYE, BRITAIN ?

Nous ne prenons pas le Daily Mirror, tabloïd new-yorkais à tirage énorme, pour un directeur de conscience et économie politique.

Mais voici une opinion cruelle, dite sans façon, et qui exprime la lassitude de beaucoup d'Américains — comme de beaucoup de Canadiens. (En passant du slang au français, l'article perd malheureusement beaucoup de son sel) :

POURQUOI NE PAS LAISSER TOUT SIMPLEMENT BRITANNIE LA GRANDE-BRETAGNE ?

Les nations ont tour à tour connu l'apogée et le déclin dans le cours de l'histoire, et il continuera d'en être ainsi. La Grande-Bretagne semble en être une qui est tombée d'un sommet particulièrement élevé et qui court irrémédiablement à sa perte (hell bent for ruin).

En plus, la Grande-Bretagne semble satisfaite de la situation. Alors pourquoi devrions-nous l'empoigner par la queue de son habit et courir le risque d'être entraînés dans sa chute ?

N'avons-nous pas déjà bien rempli nos engagements ? Et bien au-delà ?

Les milliards du prêt-bail. Les milliards du Plan Marshall. Les milliards du "prêt" qui ne nous sera jamais remboursé.

L'ennui avec la Grande-Bretagne, c'est précisément ce que le produit dans le cas de gens ou de familles qui ont été autrefois puissants. Ils ne peuvent se rendre compte que leur temps est passé, et ils continuent à tenter de vivre dans le grand style et à assumer une direction qui ne leur appartient plus — comme si la puissance, l'intégrité et l'importance étaient des vertus héréditaires.

Pour de telles gens, la meilleure chose, et la plus charitable en définitive, c'est le bon vieux traitement par le "choc".

Bien des Britanniques savent tout cela.

Une minorité considérable en Grande-Bretagne s'est opposée à la charité américaine — car c'est bien de la charité en dépit des millions de mots édités qui ont été dits ou écrits pour lui donner

ner une autre apparence.

Ils s'y sont opposés parce qu'ils connaissent l'effet débilant de l'aumône d'un dollar ou de la livre dans un pays où la dette impressionne que l'on a qu'il se trouvera toujours, quoi que l'on fasse, un oncle riche pour ramasser le chèque.

Evidemment, la minorité a été piétinée et réduite au silence dans la bousculade créée par notre empressement à donner et le désir de la Grande-Bretagne officielle de recevoir ce qu'elle considérait comme son dû.

D'après la théorie courante, nous "devions" cela à la Grande-Bretagne.

Naturellement, un gouvernement britannique qui s'était consacré à des expériences extravagantes en matière de socialisme, et qui manquait totalement des moyens de faire les frais de ce test, n'a rien fait pour décourager cette théorie.

Nous nous sommes fait rappeler si souvent, même par M. Churchill, comment "la Grande-Bretagne avait tenu seule" que nous avons oublié que la guerre se ratteache aux manœuvres de la Grande-Bretagne, qu'elle est un produit de son ancienne politique de domination l'Europe en divisant l'opposition.

L'une des déclarations les plus réalistes que nous ayons eues depuis plusieurs mois, est venue d'un député qui nous a visités, M. Isaac J. Pitman, qui a dit :

"Ce qu'il faut à l'économie anglaise, c'est un bon coup de pied au derrière."

"Cela est empêché cependant par une politique syndicale qui endoctrine le travailleur pour le pénétrer de la théorie que plus il travaille fort, moins il laisse de travail à ses frères du syndicat."

"Par suite de cela, nous ne faisons absolument aucun progrès vers l'augmentation de la production."

Nous croyons cependant que l'honorable monsieur Pitman ne devrait pas être trop dur pour les ouvriers.

Toutes les idées extravagantes qu'ils peuvent caresser ont été semées et cultivées par les chefs du gouvernement travailliste socialiste.

liste. Ils ont promis le paradis.

Qu'ils aient pu remplir ces promesses même en partie, cela n'est dû qu'au fait que le paradis a été livré dans un beau colis attaché par les États-Unis.

C'est pourquoi les employés de chemin de fer de la Grande-Bretagne se permettent de ralentir le travail.

C'est pourquoi un syndicat dominé par les communistes paralyse le déchargement sur les quais de la Grande-Bretagne, même si l'un de nos buts en aidant la Grande-Bretagne, était de la protéger contre le communisme.

Sachons apporter à la Grande-Bretagne une aide véritable. Disons-lui "Au revoir". Disons-lui "Good-bye, Mr. Cripps".

Daily Mirror.
(New-York, 13/7/49).

Pour

Les Beaux-Arts

Artistes bien connus au congrès Lacordaire de St-Georges

A cette journée Lacordaire du 24 juillet, il ne sera pas seulement question de des problèmes de l'allopathie et de l'abstinence; on associera les arts à l'enseignement. C'est ainsi que la soirée du dimanche sera consacrée après une allocution de R. P. Villeneuve, à du chant, du piano, de la fanfare et des exercices de gymnastique par un corps de cadets bien connu, celui du Patronage de St-Georges. La fanfare sera celle de St-Georges.

Quant aux artistes, ils sont bien connus de toute la province et même des Etats-Unis.

En effet, Mlle Cécile Dulac, native de St-Georges, nous quitte pour Montréal et Toronto il y a quelques années pour y poursuivre ses études de chant. Puis elle obtient durant trois années consécutives une bourse du gouvernement de Québec afin de lui permettre d'aller se perfectionner à New-York avec les meilleurs professeurs de la grande métropole.

Depuis, elle se fit souvent entendre à la radio, surtout américaine, et dans des tournées de concert dans le Québec, l'Ontario, l'Etat de New-York et la Nouvelle-Angleterre. On se rappelle qu'elle participa, il y a une couple d'années, à un programme radiophonique de Bing Crosby, Mlle Dulac s'est établie à New-York.

Quant à Clermont Pépin, il est surtout connu au Canada. Sa réputation de pianiste-compositeur n'est plus à faire. Comble de bourse et d'honneur dans toutes les écoles et conservatoires où il est allé, il finit par obtenir, au cours des douze derniers mois, la bourse Jean L'Allemand, le prix de composition du collège Sainte-Marie, le premier prix 1949 accompagné d'une bourse de \$1,000 du conservatoire de Toronto, et enfin, le prix d'Europe 1949 du gouvernement de Québec. M. Pépin quittera St-Georges pour Paris vers le 20 septembre.

Cette soirée sera de nature à satisfaire tous les goûts, surtout ceux de la population de St-Georges et de toute la Beauce fière de manifester sa reconnaissance à des artistes qui, en plus de faire tant d'honneur à leur petite patrie, sont heureux d'apporter à ce court congrès Lacordaire tout le poids de leurs sympathies et de leurs renommées.

JENNIFER JONES
and
JOSEPH COTTEN
in
Portrait of Jennie
with
ETHEL BARRYMORE
A L'AFFICHE
Loew's 2

JOAN CRAWFORD
in
FLAMINGO ROAD
A L'AFFICHE
Palace

JENNIFER JONES and **JOHN GARFIELD**
in
WE WERE STRANGERS
A L'AFFICHE
Capitol

GLENN FORD
in
THE UNDERCOVER MAN
A L'AFFICHE
Palace

ROBERT COSTELLO
in
AFRICA SINGS
A L'AFFICHE
Orpheum

THE WINDOW
A L'AFFICHE
Imperial

PIERRE FRESNAY
in
AIR FORCE
A L'AFFICHE
Champlain

PIERRE FRESNAY
in
CHAMPLAIN
A L'AFFICHE
Champlain

La Nuit Blanche
A L'AFFICHE
Palace

CLAUDÉ FARRELL
et
P. LARQUEY
AU CHAMPLAIN
à partir du 23 juillet

BOGART
in
EN MARGE DE L'ENQUÊTE
A L'AFFICHE
Palace

PARIS
A L'AFFICHE
Palace

SCANDALE
A L'AFFICHE
Palace

PATRIE
LA TRAHISON D'UNE FEMME
A L'AFFICHE
Palace

PIERRE FRESNAY
in
CHAMPLAIN
A L'AFFICHE
Champlain

PIERRE FRESNAY
in
CHAMPLAIN
A L'AFFICHE
Champlain



Jean Désailly et Pierre Blanchard dans une scène de "Patrie", d'après l'œuvre célèbre de Victorien Sardou, à l'affiche au Saint-Denis.

L'illusion comique de Corneille au Chalet de la Montagne, le 28

Les Compagnons de Saint-Laurent ont été choisis pour représenter le théâtre français au Festival 1949. Ils ont décidé que personne mieux que Corneille pouvait leur permettre de répondre à tant d'honneur. La gloire de Corneille a traversé les siècles non seulement sans être ternie mais sans être attaquée.

Les Compagnons donneront donc cette œuvre unique de la littérature française "L'illusion Comique", "œuvre d'une grâce et d'une coquetterie ravissantes. Les décors dessinés par notre talentueux La Douceur sont réalisés par des artistes.

Troisième concert populaire au Parc La Fontaine ce soir

Ce soir, mercredi, 20 juillet, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal présente le troisième de ses concerts populaires, au kiosque du Parc La Fontaine, sous la présidence d'honneur de M. Eugène Doucet, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. M. Arthur Lapierre dirigera ce concert.

Gazette artistique

Horaires des cinémas
SAINT-DENIS:
"Patrie" 12 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10.
"Marthe Richard" 12 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10.
CINEMA DE PARIS:
"SCANDALE" 11 h. 30, 1 h. 30, 4 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 30.
CHAMPLAIN:
"Air Force" 12 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
"La fessée mystérieuse" 12 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
PALACE:
"Flamingo Road" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
LOEW'S:
"Portrait of Jennie" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
CAPITOL:
"We Were Strangers" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
PRINCESS:
"Undercover Man" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
ORPHEUM:
"Gay Amigo" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
"Africa Screams" 11 h. 30, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
IMPERIAL:
"Woman's Secret" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.
"The Window" 11 h. 30, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 10, 10 h. 30.

George n'est pas un Malénuysky, bien qu'il joue Chopin, ni un Solomon, même s'il apprécie Debussy, mais appartient plutôt à la branche Iturbi, par la forme et par le genre. Lui demandez-vous un tango, il "tapotera" toute la gamme des "Jalousies" et des "Inspiration", ce, tout en assurant une cigarette, ce qui ne l'empêche pas non plus de parler au garçon, ni de dire bonjour de la main au client qui vient d'entrer. Les tango terminés, il attaque une "Etude", puis, si le public ne "répond" pas, il donne ce qu'il appelle sa "routine", c'est-à-dire les airs fameux de "Finnian's Rainbow" et autres comédies musicales.

Non, dit-il, les comédies musicales ont fini de me plaire, sauf quelques-unes, comme "Finnian's", mais ne me parlez pas de "High Button Shoes" qui tient vraiment du cirque.

— Votre musique préférée?
— C'est une drôle de question, comment voulez-vous avoir une musique préférée quand on est pianiste? Dans les classiques, je mets Chopin au sommet, j'estime Mozart et tous les autres, je reconnais une certaine supériorité à la chanssonnette française (il joue à merveille "Je me souviens d'un air d'accordéon").

— Et Montréal?
— Voulez-vous que je dise que c'est "très bien"? C'est d'ailleurs à peu près ce que je pense, sauf que du point de vue cabaret, l'atmosphère est trop souvent continuelle. Je veux dire que certaines boîtes que je ne nommerai pas pourraient aussi bien se trouver à Cincinnati qu'à Denver.

— New-York?
— J'ai beaucoup de chance avec New-York, j'habite dans une rue où il y a des arbres... Oui j'ai été en France, mais j'étais habillé en khaki, alors... Oui, Greenwich Village demeure le centre artistique new-yorkais, mais n'oubliez pas que seuls les artistes y habitent. Il s'y trouve aussi du snobisme, comme partout, Hollywood par exemple est un suiet trop évident inintéressant pour que quelqu'un s'attarde sur la carence artistique des films américains. En ce moment, il y a aussi la maladie politique, si vous êtes libéral, vous devenez "pink". Tout de même j'adore New-York.

— Le théâtre?
— J'y vais toutes les fois que j'en ai l'occasion. Cette saison, j'ai surtout remarqué "La folle de Chaillot", dont l'adaptation était fort réussie, et puis à l'opéra, j'ai connu une petite compagnie qui joue, dans le sous-sol d'une église, "The Lemonade Opera". Ils sont désintéressés et vraiment très doués... et puis excusez-moi, il faut que je retourne faire du bruit.

Inutile de dire, un bruit que je vous conseille.

Chiens - Ponies - Phoques
Ours - Eléphants
Une féerie feu d'artifice en plus

Adultes: \$1.00 - Enfants: \$0.50
Sièges réservés: 1.15 - 1.75 - 2.25

MAINTENANT EN VENTE AU STADIUM

Sous les auspices des facteurs de Montréal.

JEAN VINCENT

Pelletier et R. Bampton

Au concert du Chalet de la Montagne

Il y avait concert sur la montagne, hier soir, et des étoiles au firmament, et des auditeurs, et une musique non pas magistrale, mais honnête. Ce fut en tout cas le meilleur des trois derniers concerts de la série, à mon humble sens.

La première partie du concert était tout entière consacrée à Wagner. On aurait pu craindre que le monsieur de Bayreuth se trouvât un peu dépaycé en la conjoncture, mais il n'en a rien été. A cause du choix des pièces, d'abord, qui étaient parmi les mieux connues, et puis de leur exécution. Sous la direction de Wilfrid Pelletier, l'ouverture de Tannhäuser a reçu une interprétation dynamique, pleine de vie, d'un mouvement sûr. De même le Prélude et Mort d'Yseult s'est vu traiter honnêtement, d'après une tradition fort respectable. Evidemment, il faut faire ici la part du vent, qui ajoute de grands rythmes, et du câble d'acier qui tout près de moi cognait régulièrement sur le mât.

Dans la section Wagner, l'artiste invité, Rose Bampton, a également montré des morceaux connus: "Le rêve d'Elisa", de Lohengrin, et "Dich Teure Halle", de Tannhäuser. C'est toujours la voix ample, riche, que les amateurs d'opéra connaissent bien pour l'avoir précédée dans le répertoire du Metropolitan. Son deuxième groupe, consacré à l'école italienne, nous a ramené des airs archi-connus d'Adrienne Lecouvreur et de Madame Butterfly. (Je dis "archi-connus" parce que même si nous ne les avions jamais entendus ils nous sembleraient désespérément "vieux"). J'ai préféré de beaucoup le dernier groupe, formé de deux arias mélodiques de Richard Rodgers, "If I Love You", de "Carousel", et "Lover", que Mme Bampton a données avec beaucoup d'élégance.

Après le Wagner, M. Pelletier a eu le bon esprit de donner des pièces plus légères, pour laisser souffler son public. Nous avons eu le Prélude de "La Traviata", l'Intermezzo de Lohengrin, le Prélude de Wolf-Ferrari, l'Ouverture on Sea Chanties, de Stanton Barton, Sleigh-Ride, de LeRoy Anderson, et la valse de "Carousel", de Rodgers. Toutes exécutions suffisamment au point, enthousiastes même. M. Pelletier a décidément le don de réveiller notre orchestre.

Cela faisait, en tout, seize morceaux, y compris les trois rappels de Mme Bampton. Le public, ce bon enfant, était très heureux. Il n'avait pas tout à fait tort.

Gilles MARCOTTE

Le Père Legault en Europe

Paris, 19 (Reuter) — Le Père Legault, directeur de la troupe théâtrale "Les Compagnons de St-Laurent", a donné hier, à Paris, une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé son intention de créer un échange dramatique franco-canadien. Le Père Legault doit en effet ramener au Canada M. Robert Speaight, acteur britannique. Ce dernier interprètera au théâtre des Compagnons, le principal rôle de la pièce de G. Elliot, "Le meurtre dans la cathédrale".

Le Père Legault, par ailleurs, a eu des entretiens avec l'attaché culturel du ministère des Affaires étrangères français et aurait déjà pris des arrangements pour la venue au Canada d'une célèbre troupe française, la troupe Grenier-Husnot.

On sait en outre que le Père Legault a passé quelques jours en Suisse où il a assisté au Festival international dramatique. Interrogé sur ses impressions, le Père Legault déclare que l'esprit qui règne parmi les gens de théâtre est absolument réconfortant. "Après moi", dit-il, "je veux que le Père Legault déclare que l'esprit qui règne parmi les gens de théâtre est absolument réconfortant. "Après moi", dit-il, "je veux que le Père Legault déclare que l'esprit qui règne parmi les gens de théâtre est absolument réconfortant."

De plus, le Père Legault a rendu visite à un certain nombre de ses anciens acteurs qui poursuivent actuellement des études à Paris.

Southvue Mines
Un relevé de la résistivité électrique, exécuté sur la propriété de Southvue Mines Limited par Geo-Technical Development Company Ltd., a localisé cinq anomalies.

On a repéré trois zones de fracture, ce qui constitue la principale caractéristique de la structure; on estime que la fracture "A", en direction 75 degrés ouest, est la plus importante. Les parties les plus propices à une exploration immédiate se trouvent aux intersections des zones AB et AC.

La propriété, de l'opinion du président, M. T. Randall, mérite un programme considérable d'exploration.

L'anomalie "B" est forte, positive et continue sur une longueur de 3,600 pieds en direction 50 degrés est; cette anomalie, qui est à 450 pieds au nord d'un affleurement intéressant de cuivre, contient un enfoncement d'environ 400 pieds par 400 pieds donnant une conductivité aussi forte que n'importe quel gisement important.

La présence d'un remplacement de cuivre dans le voisinage de cette fracture porte à croire qu'elle offre de très bonnes possibilités.

Le conseil d'administration de la compagnie a décidé de conclure immédiatement un contrat de sondages au diamant; les travaux devraient commencer à brève échéance.

Le dollar canadien
New-York 20 (C.P.) — Le cours de notre dollar a montré aujourd'hui une avance de 1/16 de cent à un escompte de 5% sur le marché du change étranger. Le livre sterling a gagné 1/2 de cent à \$4.03.

Nous devons importer plus de machinerie lourde de la G.-B.

Toronto, 20 — De l'avis de M. Joseph Lister Rutledge, président de The Canadian Unity Council, toute décision prise par le gouvernement concernant nos relations commerciales avec les Etats-Unis révèle une forte incompréhension des besoins réels de la nation et de ses possibilités. Ainsi, l'annonce faite dernièrement que le gouvernement imposait sous peu de nouvelles restrictions à notre commerce d'exportation, particulièrement celui ayant trait à la machinerie lourde, n'est certainement pas dans la ligne d'une sage politique économique. En effet, il est facile de comprendre, selon M. Rutledge, que nous avons besoin de machinerie lourde pour mettre en valeur nos ressources naturelles. Si nous ne pouvons pas nous procurer cette machinerie des Etats-Unis, nous serons forcés de réduire notre production, par conséquent nous devons importer davantage des Etats-Unis des produits finis.

Non seulement ces mesures restrictives ne nous avancent aucunement, mais elles nous font perdre les profits que nous pourrions retirer de la transformation au pays des matières premières. Si nous voulons maintenir le niveau actuel de l'emploi, nous ne devons aucunement empêcher nos programmes de poursuivre leurs programmes de développement.

On peut toutefois comprendre la politique actuelle d'Ottawa concernant ces restrictions sur la machinerie lourde comme un effort pour aider le gouvernement anglais dans sa crise monétaire. Nous devons acheter davantage de la Grande-Bretagne si le marché américain ne nous est plus accessible.

La politique économique de Cripps fortement critiquée en Angleterre

Plusieurs financiers anglais reprochent au gouvernement de poursuivre une expérience fort coûteuse pour leur pays

La décision prise par le gouvernement anglais de réduire considérablement les importations de la zone du dollar a soulevé bien des critiques en Grande-Bretagne, particulièrement à Londres. Bien des hommes d'affaires en Grande-Bretagne ne partagent pas du tout les idées du chancelier de l'Echiquier sur les besoins et les possibilités de l'économie anglaise. Plusieurs observateurs croient que les restrictions au commerce d'importation auront un effet désastreux sur l'industrie anglaise. Il se peut que les répercussions ne soient pas immédiates, mais il demeure certain toutefois que les manufacturiers anglais enregistreront une diminution de leur production, ce qui contribuera beaucoup à augmenter le chômage en Grande-Bretagne.

Plusieurs financiers anglais affirment encore que le gouvernement se soustrait à son devoir et surtout recommande certaines mesures qu'il n'est aucunement possible d'appliquer. Ainsi, quand le gouvernement anglais demande aux industriels de réduire leur coût de production, il ne tient aucunement compte des difficultés réelles de l'industrie anglaise.

De tous les pays d'Europe, la Grande-Bretagne enregistre actuellement les coûts les plus élevés de production, non pas que l'outillage anglais soit défectueux, ni que les méthodes premières soient insuffisantes. Les frais énormes engendrés par la nationalisation de certaines industries ont augmenté considérablement les effets désastreux de l'inflation. Loin de songer à réduire ses frais d'administration, le gouvernement les augmente chaque jour, rendant de plus en plus difficile la réduction des prix, demandée dans le but d'augmenter les exportations.

Les nombreuses critiques que soulève la crise anglaise sont avant tout dirigées contre le gouvernement qui a fait et continue de faire l'essai d'une politique économique très coûteuse et aucunement à l'avantage des industriels. Il est curieux toutefois de noter que les critiques les plus sévères du régime soient faites en Grande-Bretagne. On peut facilement comprendre ce point de vue si l'on considère que c'est encore le travailleur anglais aussi bien que l'industriel qui paie le plus pour cette expérience coûteuse.

Les Maritimes réclament une révision de la loi de 1927

Les concessions garanties par cette loi seraient devenues inopérantes à la suite de l'augmentation des tarifs accordée l'an dernier

Fredericton, 20 (C.P.) — Les provinces maritimes ne demandent pas de traitement de faveur, mais simplement des conditions de transport qui permettent à leurs industries d'opérer à profit, a déclaré hier devant la commission d'enquête royale sur les transports au pays, le professeur R. J. Love, de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le point le plus important soulevé au cours des discussions qui se poursuivent actuellement à Fredericton, consiste dans la demande faite par le gouvernement du Nouveau-Brunswick d'une révision de la loi de 1927 concernant les concessions faites aux maritimes dans les tarifs de messageries. Ainsi que l'expliquait hier M. Love devant la commission d'enquête, ces concessions sont devenues insuffisantes, comparativement aux avantages accordés à d'autres provinces du Canada. Pour que les maritimes soient sur un pied d'égalité avec les autres provinces du centre et de l'ouest du pays, les réductions de tarifs devraient être appliquées sur tous les chargements qui sortent des maritimes pour se rendre à l'intérieur du pays. M. Love a demandé à la commission que cette réduction s'applique aux chargements sur une distance allant au moins jusqu'à Toronto. Il a également demandé que tous les chargements en direction des maritimes jouissent des mêmes réductions de tarifs.

Gains nombreux en place locale

New-York 20 (A.P.) — Commonwealth and Southern fut de nouveau l'objet de fortes transactions à la bourse de New-York ce matin. Une première transaction de 155,000 actions fut effectuée à un gain de 1/2. Deux autres transactions furent également effectuées l'une de 350,000 actions et l'autre de 150,000 actions, sans perte ni gain.

Les autres valeurs transférées montrèrent des tendances tout à fait indéfinies.

Toronto 20 (C.P.) — Le marché fut sensiblement à la hausse ce matin à la bourse de Toronto, alors que les valeurs industrielles, les mines d'or et les matériaux usuels enregistrèrent des gains substantiels. Le titre de Rock et Sherritt Gordon montrèrent les gains les plus élevés.

20 (C.P.) — Les gains furent plus nombreux que les pertes ce matin à la bourse de Montréal. Howard Smith, Noranda, Shawinigan, Atlas Steel, Consolidated Paper et Donnacoma furent à la hausse.

Le commerce de gros en mai
Ottawa, (C.P.) — La valeur totale des ventes de gros au Canada montre une augmentation de 11% à la fin de mai dernier comparativement au mois correspondant de 1948. Ce gain est le plus considérable enregistré depuis le début de l'année.

Les Prairies ont montré la plus forte augmentation, soit 17%. Québec a enregistré une augmentation de 5%, les Maritimes 3% et l'Ontario 12%.

Stocks de beurre au 15 juillet

Ottawa, 20 (C.P.) — Le bureau fédéral des Statistiques indique aujourd'hui que les stocks de beurre dans neuf des principales villes du Canada se chiffrent par 34,951 tonnes de livres au 15 juillet dernier comparativement à 22,564 tonnes de livres à la date correspondante de l'an dernier. Voici les chiffres par provinces, ceux de l'an dernier entre parenthèses:

Québec, 1,386,000 (2,523,000);
Montréal, 14,672,000 (8,709,000);
Toronto, 8,063,000 (3,811,000);
Winnipeg, 6,488,000 (3,330,000);
Regina, 825,000 (252,000);
Saskatoon, 42,000 (205,000);
Edmonton, 2,170,000 (1,175,000);
Calgary, 434,000 (903,000);
Vancouver, 691,000 (1,856,000).

CURB DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 7,000 actions industrielles et de 12,200 actions minières mardi dernier en clôture de 3,000 actions industrielles paraison de 22,500 actions minières lundi dernier.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Form.
Abitibi	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Acadia	21	21	21	21
Alcan	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Bell Tel	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Brascan	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
B. C. Forest	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Can. N. Power	21	21	21	21
Can. S. S. priv	21	21	21	21
Can. Breweries	21	21	21	21
Can. Celanese	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Cons. Smelters	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Cons. Glass	23	23	23	23
Dom. Coal pr	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Edly Paper A	15	15	15	15
Imperial Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Ind. Accept. priv	84	84	84	84
Int. Bronze priv	16	16	16	16
Int. Paper	50	50	50	50
Labatt	19	19	19	19
Lake Forest	24	24	24	24
MacMillan A	9	9	9	9
Nat. Br. priv	42	42	42	42
Nat. Drug	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Nat. Drug priv	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Nat. Steel Car	19	19	19	19
Noranda	21	21	21	21
Niagara Wire	25	25	25	25
Ontario Power	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Powell River	37	37	37	37
Rossland	40	40	40	40
Std. Chemical	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Steel of Can.	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Sturgeon	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Walker G. & W.	28	28	28	28
BANQUES				
Can. Nat.	20	20	20	20
Montreal	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 19 juillet

	Ouv.	Haut	Bas	Form.
Acadia A	21	21	21	21
Anacon		29	29	29
Anglo Can.	300	305	305	305
Ascan	44	44	44	44
Arjion	21	21	21	21
Ashoka	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Atlantic Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bk. of Mont.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Bank of N. S.	12	12	12	12
Beatty	12	12	12	12
Bell Tel	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Brascan	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
B. C. Forest	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
B. C. Oil	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B. C. Packers A	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Buffaland	13	13	13	13
Calder	13	13	13	13
Cal & Edmon	470	470	470	470
Can. Packers A 30	30	30	30	30
Can. Pac.	30	30	30	30
Can. Ry.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Bk. of Com.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Brew.	21	21	21	21
Can. Can. Transp.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Food	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
C P R	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Fore.	30	30	30	30
Ch. Research	46	46	46	46
Chromium	148	148	148	148
Cons. Can.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Cons. Astoria	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Cons. Seattle	55	55	55	55
Cons. Bank	18	18	18	18
Dominion	18	18	18	18
Hollinger	855	855	855	855
Indecon Bay	45	45	45	45
Int. Paper	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Westel Prod.	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2

LE MONTREAL EST DESCENDU EN TROISIEME POSITION

Nos équiépiers ont subi un autre échec hier soir

Les Royaux ont perdu par 9 à 7 contre les Bisons, à Buffalo, et sont devancés par les Ailes Rouges de Rochester — Autres parties du circuit Shaughnessy

Buffalo, 20. — Les Royaux de Montréal ont subi un autre revers hier soir et ils sont maintenant en troisième position dans le classement de la Ligue Internationale car les Ailes Rouges de Rochester

CHAMPIONNAT AMATEUR CANADIEN

St-Jean, N.B., 20. — Quelque 120 golfeurs venant des États-Unis et du Canada sont actuellement en route pour se rendre ici, afin de participer au tournoi pour les championnats amateurs du Canada. Cet important événement sportif qui suscite toujours un immense intérêt sera tenu sur le magnifique parcours du club Riverside.

D'autres golfeurs arriveront également pour prendre part dans les rencontres pour la coupe Willington et les championnats juniors du Dominion. Au nombre des golfeurs américains qui viendront ici on remarque les noms du populaire Frank Stranahan, champion canadien amateur l'an dernier, Richard D. Chapman, champion amateur des États-Unis en 1948, Phil Farley, six fois champion amateur de l'Ontario et Jerry Kisselring, champion amateur de l'Ontario pour 1949.

De Québec et des Maritimes, on verra Tommy Riddell, champion amateur du Québec et Walter Reed jr. champion amateur du Nouveau-Brunswick. Les équipes pour les rencontres de la coupe Willington et les championnats juniors du Dominion feront le voyage en avion. Elles doivent atteindre l'aéroport de Moncton, N.B., aujourd'hui. D'autres équipes voyageront par train.

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR

Le club Verdun a défait le Laval par 3 à 2 dans une lutte régulière de la Ligue de baseball Montréal Royale junior hier soir. La joute fut marquée d'un magnifique duel de lanceurs entre Roger Lalande, le vainqueur, et Saviole, le perdant. Les deux artilleurs ont alloué chacun quatre coups sûrs.

Larose fut le meilleur frappeur du Laval avec un dynamique coup de circuit, tandis que Dame et Benoit ont dirigé l'offensive du Verdun.

Dans une autre partie au programme, le St-Henri a vaincu le Ville-Marie par 3 à 2, grâce au brillant rendement du lanceur Laroche, qui a alloué seulement une demi-douzaine de coups sûrs et retiré sept frappeurs sur des "strikes". Lachaine, Silvestri, Vichira et Durand furent les meilleurs cogneurs au cours de la partie.

Les frères Cortez opposés à Russell et à Kalmikoff

Cette finale, qui sera un match par équipes, promet d'être intéressante — Quatre autres combats demain à l'Exchange

Manuel et Salvador Cortez formeront une équipe toute familiale, lorsqu'ils feront face, jeudi soir, au stade Exchange, au champion Bob Russell et à Yvan Kalmikoff. Ces quatre lutteurs feront les frais

de la finale de deux de trois, d'un autre programme chargé qui comprendra quatre autres rencontres.

Les tactiques rudes du champion Russell ont encore fait des coups, lundi soir dernier, lorsque Salvador Cortez, a pris fait et cause pour son frère. Au cours d'un furieux échange de coups vers la fin du match, Manuel a réussi à lancer Russell en bas de l'arène et Salvador qui assistait au combat en profita pour assener un solide coup de poing à Russell et ce dernier, tout étonné, fut ensuite une victime facile pour l'ainé des Cortez.

Inutile d'ajouter que le rude champion n'a pas manqué de se plaindre au promoteur Ray Lamontagne, mardi matin, sur cet incident qui lui a coûté la victoire. Pour le satisfaire le promoteur Lucien Grégoire lui a alors offert de s'associer avec Kalmikoff pour faire face, cette fois, aux deux Cortez. Incidemment ce sera la première fois que les deux brillants lutteurs mexicains luttent ensemble en équipes à Montréal.

Dans les autres rencontres le Shaik Abid fera face dans la semi-finale d'une chute limitée à trente minutes. Karol Krauser et Harry Madison seront opposés l'un à l'autre dans le spécial. Oyila Asselin et Al Tucker en viendront aux prises dans l'une des préliminaires, tandis que Jacques Trudeau et Jean-Louis Roy se feront face dans l'autre.

LES DODGERS ONT RAISON DU PITTSBURGH

LES JOUEURS DU BROOKLYN ONT VAINCU LES PIRATES PAR 4 A 3 GRACE AU COUP SIMPLE FRAPPE PAR EDWARDS A LA 9e MANCHE

Brooklyn, 20. — Les Dodgers de Burt Shotton ont augmenté leur avance en tête de la Ligue Nationale hier lorsqu'ils ont triomphé des Pirates de Pittsburgh par le compte de 4 à 3 car les Cardinals de St-Louis ont subi un échec aux mains des Braves de Boston et le club de Branch Rickey a maintenant une avance de trois parties et demie sur son plus proche rival.

Le Brooklyn a pu vaincre les Pirates hier grâce à un coup opportun de son receveur Bruce Edwards à la neuvième manche alors que les buts étaient remplis.

Mel Himes, qui a débuté au monticule pour Montréal, mais qui n'a pu céder sa place à Ray Eggett à la quatrième manche, a été chargé de la défaite, sa deuxième erreur aucune victoire depuis son arrivée avec le club montréalais.

C'est toutefois le lanceur débutant, Hausmann, qui a reçu le crédit de la victoire, sa neuvième de la saison contre quatre défaites. Mel Himes, qui a débuté au monticule pour Montréal, mais qui n'a pu céder sa place à Ray Eggett à la quatrième manche, a été chargé de la défaite, sa deuxième erreur aucune victoire depuis son arrivée avec le club montréalais.

Les Bisons ont gagné 11 coups sûrs en comparaison de 9 pour les Royaux. Frey a réussi trois coups sûrs du Buffalo, tandis que Triplett, Markland et Moore en ont gagné deux chacun. Moore a réussi un circuit, de même que Triplett. Ce dernier est survenu alors que les buts étaient remplis. Pour Montréal, Jethroe, Morgan, Schmees et Wahl ont réussi une paire de coups sûrs chacun. Gionfriddo a réussi un circuit, tandis que Wahl a frappé un triple et un circuit. Jethroe a maintenant gagné en lieu sûr dans ses 18e dernières parties.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Jethroe, cc	5	1	2	3	0
Gionfriddo, cc	5	1	1	0	0
Morgan, cc	5	1	2	0	3
Conners, lb	3	0	0	10	0
Schmees, cc	5	0	2	2	0
Wahl, lb	5	2	2	0	1
Leombo, r	4	0	0	7	0
Bridges, 2b	2	1	0	2	2
Himes, 1	1	0	1	0	2
Eggett, 1	2	0	0	0	2
xWilson	1	1	1	0	0
Total	38	7	11	24	7

x-Frappa pour Eggett à la 9e.
BUFFALO AB P CS R A
Markland, 3b 3 4 2 0 3
Frey, 2b 5 1 3 3 3
Moore, cc 3 2 2 0 0
Triplett, cc 5 1 2 4 0
Byam, lb 3 0 0 8 1
Coleman, cc 4 0 0 2 0
Demars, cc 4 0 0 4 4
Tabacheck, r 4 0 0 5 1
Hausmann, 1 3 1 0 1 1
Wade, 1 0 0 0 0 0
Aloma, 1 0 0 0 0 0

Total 34 9 27 11
Montréal 000100105-7
Buffalo 10242000x-9
Sommaire: — Erreurs: Hausmann, Markland, Morgan, Schmees. Points produits par Moore 3, Coleman, Schmees, Triplett 4, Frey, Wahl, Wilson, Jethroe, Gionfriddo 3. Deux-buts: Frey, Markland, Morgan 2. Trois-buts: Wahl. Circuits: Triplett, Wahl, Gionfriddo. Volé: Byam. Double-jeu: Eggett à Bridges à Conners. Laissés sur les buts: Montréal 8, Buffalo 9. Buts sur balles: Hausmann 3, Himes 4, Eggett 4, Wade 1. Retirés au bâton, Hausmann 4, Himes 4, Eggett 3. Lanceur gagnant: Hausmann. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Ryan, Tabacheck et Gorman. Temps: 2:35. Assistance: 6,037.

AUTRES JOUTES

Cincinnati 000000300-3 9 2
New-York 21211215x-13 20 1
Fox, Dobneris 5, Gumbert 7 et Howell, Jansen et Mueller.
Lanceur gagnant: Jansen, 10e.
Lanceur perdant: Fox.
Circuits: Thomson, Marshall et Mize.
Chicago 000000000-0 9 1
Philadelphie 00000001x-1 6 1
Lade et Owen; Heinzelman et Semnick.
St-Louis 000000101-2 6 2
Boston 00320000x-5 9 0
Lanier, Martin, Reeder et D. Rice, Baker; Spahn et Livingston.

DANS LA LIGUE PROVINCIALE

LES CUBS DE DRUMMONDVILLE ONT EU RAISON DES BRAVES DE ST-JEAN, HIER — ST-HYACINTHE ET GRANBY VICTORIEUX

A Drummondville, hier, les Cubs de Drummondville ont remporté leur 36e victoire dans la Ligue de baseball Provinciale en infligeant un échec de 6 à 5 aux Braves de Saint-Jean. Barbeson a été le lanceur perdant et Tuminelli, le gagnant.

Barbee, du Saint-Jean, a cogné un circuit, tandis que Pellot, St. Nicolas Bréard, Tuminelli et Gardella ont été les meilleurs frappeurs des vainqueurs.

Dans une autre partie, le Saint-Hyacinthe a difficilement vaincu le Farnham par 8 à 7 après 11 reprises de jeu. Redburn, qui a cogné 4 coups sûrs en 5 voyages au marbre, a fait produire le point décisif. Locke et Beuchessne, du Farnham, ont gagné chacun un circuit. W. Pope a été le lanceur perdant et Washburn, le gagnant.

A Sherbrooke, le club des Cantons de l'Est a subi un échec en perdant par 10 à 6 aux mains du Granby.
Saint-Jean 200000030-5 13 2
Drummondville 100003002-6 12 0
Guilley, Barbeson et Valois; Hamilton, Tuminelli et Trouppe.
Farnham 00012001300-7 8 2
St-Hyacinthe 03010010201-8 12 1
Beauchesne, W. Pope et Napier; Brown, Washburn et Friar.
Granby 301001004-10 10 0
Sherbrooke 10200021000-6 11 5
Cordell et Manet; Brandt, Kner et Schwamb et Schuster.

Les séries commenceront demain au club Mont-Royal

Les Australiens sont gros favoris pour l'emporter sur nos joueurs canadiens dans les joutes de la Coupe Davis

Les nombreux amateurs du sport de tennis attendent avec impatience le moment où les joueurs australiens et canadiens en viendront aux prises dans les premières joutes des séries de la Coupe Davis et l'on peut être assuré que tous les sièges et les places disponibles seront occupés demain au Club Mont-Royal, alors que les premières joutes seront disputées.

Hier les joueurs de l'équipe australienne ont tenu une légère pratique en vue de leur rencontre avec les représentants du Canada dans les séries de la zone de l'Amérique du Nord et le capitaine Cliff Sproule s'est déclaré très satisfait de la condition de ses protégés et il est confiant de voir ses favoris l'emporter sur les Canadiens. Les parties entre ces deux équipes auront lieu demain, vendredi et samedi.

Sproule a nié la rumeur voulant que l'australien Bill Sidwell ne puisse jouer en simple à cause d'une vieille blessure. "Il s'est blessé à une cote à Londres, mais sa condition est parfaite maintenant", a-t-il déclaré. Ce dernier n'a pas encore déclaré officiellement quels joueurs joueront en simples et en doubles.

Une autre rumeur veut que Sidwell joue en doubles seulement et que le vétéran John Bromwich s'acquitte de la tâche en simples, ainsi que Frank Sedgman, 22 ans. Bien que le règlement permet à une équipe d'utiliser quatre jou-

eurs, Sproule aura vraisemblablement recours à trois joueurs seulement.

L'équipe canadienne est formée du gaucher Henri Rochon, Brendan Macken, Walter Stohberg et Lorne Main. Ces deux derniers sont de Vancouver. Rochon est le choix No 1 pour jouer en simples. Brendan Macken ou Lorne Main jouera dans l'autre simple.

De bonne heure, hier, Sidwell a déclaré au cours d'une interview que les Australiens étaient confiants d'enlever la coupe Davis aux Américains, particulièrement à cause de la présence sur l'équipe du vétéran John Bromwich. Agé de 30 ans, Bromwich avait conduit l'équipe australienne à une victoire sur les Américains en 1939.

"Il n'a rien perdu de son habileté. Il est aussi bon que dans le passé", a déclaré Sidwell. "Avec Bromwich sur l'équipe, nous sommes plus puissants que jamais", a ajouté Sidwell. L'an dernier, Bromwich n'a pas joué. Résultat, les Australiens ont perdu la série finale contre les Américains par 5-0.

Le capitaine Sproule et Sedgman président une victoire facile aux Australiens sur les Canadiens. Gordie McNeil, capitaine non jouant de l'équipe canadienne, maintient tout de même que ses joueurs pourraient fort bien surprendre. L'équipe de 1949 est la plus expérimentée que le Canada ait eu depuis plusieurs années, selon Gordie McNeil.

Pour bien préparer Dauthuille en vue du combat avec Greco

Le gérant du boxeur français se rend dans la métropole américaine pour retenir les services d'entraîneurs réputés

André Barraud, gérant du populaire boxeur français Laurent Dauthuille, est allé à New-York dans le but d'obtenir une couple de solides partenaires d'entraînement pour son protégé.

Le gérant du Français est présentement aux prises avec Johnny Greco car il prétend que le champion mi-moyen du Canada s'assure les services des meilleurs partenaires d'entraînement. "Il croit peut-être que Laurent ne se mettra pas en bonne condition en s'assurant les services des meilleurs pugilistes", a dit Barraud avant son départ pour New-York.

Le prochain adversaire de Johnny Greco continue d'impressionner l'entraînement. André Barraud est naturellement satisfait de la tenue de Marc Bégin et Nardoni, mais il désire s'assurer les services de boxeurs plus expérimentés pour l'entraînement de son protégé.

"Je sais que Johnny Greco est un solide boxeur et Laurent ne peut négliger son entraînement. La semaine dernière, mon protégé a plutôt pris les choses aisément, mais cette semaine il se mettra plus sérieusement au travail", nous a déclaré Barraud.

André Barraud, qui s'y connaît en fait de boxe, ne cesse jamais de donner des conseils à son jeune protégé. Il ne prétend pas être un boxeur ou un partenaire d'entraînement, mais on peut le considérer comme un professeur. Après que Laurent eut fait quelques rondes de boxe avec ses partenaires d'entraînement, Barraud monte dans l'arène et lui enseigne toutes sortes de petits trucs.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Buffalo	55	32	632
Rochester	52	41	539
Montréal	49	40	551
Jersey City	50	44	532
Toronto	36	50	449
Baltimore	34	50	405
Newark	28	56	333

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	52	32	619
St-Louis	49	38	576
Boston	47	39	547
Philadelphie	44	41	518
New-York	41	41	500
Pittsburgh	39	44	470
Cincinnati	34	49	410
Chicago	31	55	360

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	53	31	631
Cleveland	49	34	590
Boston	46	39	541
Philadelphie	46	41	529
Détroit	45	42	517
Chicago	37	50	425
Washington	34	47	420
St-Louis	29	55	345

Les résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:43/5.
Duchess Mary, K. Davidson, 108
Rekamrellib, H. Suarez, 116
King Cobalt, L. Pafundi, 112
Fogarty Fegan, E. Rodriguez, 110
Egduvone, Lynn, 114
Ditty Box, R. L. Belanger, 107
Wing Commander, Masserelli, 111
Hit Guy, H. Yongsma, 115
Duchess Eddie, S. Chiapetta, 107
Gibralter, E. Amer, 107
Trainers Pet, F. Sheaffer, 114
Pittrose, G. Roser, 106

2e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Duchess Mary, \$14.25, \$8.20, \$5.80; sur Rekamrellib, \$17.95, \$11.00; sur King Cobalt, \$6.60.
DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:44/5.
Becky Murray, A. Bavington, 114
All Teddy, E. Rodriguez, 118
Heyorta, J. C. Lauer, 108
Bee Twenty-nine, J. Segriff, 112
Dental Chair, H. Yongsma, 118
Hockey, O. Masserelli, 111
Count Blue, F. Sheaffer, 115
Zaca Bill, H. Suarez, 118
Gunners Mate, R. L. Belanger, 109
Miss Korber, S. Chiapetta, 108
Sue Cat, G. Roser, 106
Time O. M. Viger, 113

3e-Field.
Le pari double a rapporté \$115.40.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Becky Murray, \$7.30, \$4.25, \$3.65; sur All Teddy, \$9.95, \$3.35; sur Heyorta, \$5.25.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$700. 3 ans et plus. Nés au Canada. Réclamer. Temps: 1:44/5.
Tetro, G. Roser, 113
Gallant Mark, N. Ireland, 113
Hemrock, J. Lynn, 114
Joe Cog, M. Chevalier, 118
Cam Mark, E. Rodriguez, 118
Royal Mail, O. Masserelli, 113
Dutch Velvet, W. Gruber, 108

4e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Come Spring, \$3.80, \$2.95, \$2.60; sur Sun Flame, \$5.00, \$3.95; sur Skimming, \$4.30.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$1,000. 3 et 4 ans. Nés au Canada. Essai du King's Plate. Temps: 1:43/5.
Exploiter, E. Rodriguez, 124
Last Mark, A. Bavington, 121
Regan Lad, G. Roser, 11
All British, S. Chiapetta, 119
Balayuse, J. Mann, 112

6e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Shade Ruff, \$4.35, \$3.05, \$2.25; sur Cindy Lou, \$4.25, \$2.55; sur Claremont Miss, J. C. Lauer, 105
North Drive, J. Lynn, 114
Joblots, B. Templeton, 107
Lawandos, E. Rodriguez, 111
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Shade Ruff, \$4.35, \$3.05, \$2.25; sur Cindy Lou, \$4.25, \$2.55; sur Claremont Miss, \$2.55.

SEPTIEME COURSE. — 1/4 mille. Bourse \$700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:53/5.
Miss Midge, S. Chiapetta, 108
Lancaster, V. Braciale, 115
Brevonier, R. L. Belanger, 107
Roman Abbot, S. Magath, 118
Silt, E. Rodriguez, 118
Back Attack, G. Roser, 107
Gilded Cage, H. Yongsma, 115
Wise Chance, E. Amer, 107
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Miss Midge, \$10.15, \$5.05, \$3.65; sur Land Cruiser, \$4.35, \$3.35; sur Brevonier, \$3.65.

HUITIEME COURSE. — 1 mille. Bourse \$700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:40.
Karakas, G. Roser, 106
Doodnough, E. Rodriguez, 116
Heart Broken, J. Schell, 107
Ethel May, B. H. Beauregard, 106
Sibris, R. L. Belanger, 107
Torbruk, M. Chevalier, 111
Darby Dismay, S. Chiapetta, 107
Cadillac Square, J. Lynn, 116
Keep Bright, K. Davidson, 117
Hot Night, G. Lafleur, 113
Dynamic Jack, E. Amer, 111

9e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Come Spring, \$3.80, \$2.95, \$2.60; sur Sun Flame, \$5.00, \$3.95; sur Skimming, \$4.30.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$1,000. 3 et 4 ans. Nés au Canada. Essai du King's Plate. Temps: 1:43/5.
Exploiter, E. Rodriguez, 124
Last Mark, A. Bavington, 121
Regan Lad, G. Roser, 11
All British, S. Chiapetta, 119
Balayuse, J. Mann, 112

6e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Shade Ruff, \$4.35, \$3.05, \$2.25; sur Cindy Lou, \$4.25, \$2.55; sur Claremont Miss, \$2.55.

SEPTIEME COURSE. — 1/4 mille. Bourse \$700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:53/5.
Miss Midge, S. Chiapetta, 108
Lancaster, V. Braciale, 115
Brevonier, R. L. Belanger, 107
Roman Abbot, S. Magath, 118
Silt, E. Rodriguez, 118
Back Attack, G. Roser, 107
Gilded Cage, H. Yongsma, 115
Wise Chance, E. Amer, 107
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Miss Midge, \$10.15, \$5.05, \$3.65; sur Land Cruiser, \$4.35, \$3.35; sur Brevonier, \$3.65.

HUITIEME COURSE. — 1 mille. Bourse \$700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:40.
Karakas, G. Roser, 106
Doodnough, E. Rodriguez, 116
Heart Broken, J. Schell, 107
Ethel May, B. H. Beauregard, 106
Sibris, R. L. Belanger, 107
Torbruk, M. Chevalier, 111
Darby Dismay, S. Chiapetta, 107
Cadillac Square, J. Lynn, 116
Keep Bright, K. Davidson, 117
Hot Night, G. Lafleur, 113
Dynamic Jack, E. Amer, 111

9e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Come Spring, \$3.80, \$2.95, \$2.60; sur Sun Flame, \$5.00, \$3.95; sur Skimming, \$4.30.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$1,000. 3 et 4 ans. Nés au Canada. Essai du King's Plate. Temps: 1:43/5.
Exploiter, E. Rodriguez, 124
Last Mark, A. Bavington, 121
Regan Lad, G. Roser, 11
All British, S. Chiapetta, 119
Balayuse, J. Mann, 112

6e-Field.
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Shade Ruff, \$4.35, \$3.05, \$2.25; sur Cindy Lou, \$4.25, \$2.55; sur Claremont Miss, \$2.55.

SEPTIEME COURSE. — 1/4 mille. Bourse \$700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1:53/5.
Miss Midge, S. Chiapetta, 108
Lancaster, V. Braciale, 115
Brevonier, R. L. Belanger, 107
Roman Abbot, S. Magath, 118
Silt, E. Rodriguez, 118
Back Attack, G. Roser, 107
Gilded Cage, H. Yongsma, 115
Wise Chance, E. Amer, 107
\$2 au mutuel ont rapporté, sur Miss Midge, \$10.15, \$5.05, \$3.65; sur Land Cruiser, \$4.35, \$3.35; sur Brevonier, \$3.65.

LES INDIENS ONT TRIOMPHE DES YANKEES

LE CLUB DE LOU BOUDREAU SE RAPPROCHE DE LA PREMIERE POSITION DE LA LIGUE AMERICAINE — LES AUTRES JOUTES DE CE CIRCUIT

Cleveland, 20. — Les Indiens de Cleveland, qui ont remporté les honneurs du championnat mondial au baseball l'an dernier en gagnant la série mondiale, se sont rapprochés de la première position de la Ligue Américaine, hier, en triomphant des Yankees de New-York, qui détenaient actuellement la première place du circuit Harridge, et c'est par le compte de 5 à 4 que les hommes de Lou Boudreau ont vaincu leurs rivaux de la métropole américaine. Les Indiens ne sont plus qu'à trois parties et demie de la tête du classement.

Bob Lemon a lancé toute la partie pour remporter sa onzième victoire de la saison. Il a souvent été dans des impasses, mais il s'est montré solide. Yogi Berra a cogné son 11e coup de circuit de la saison pour les Yankees pour faire compter trois points.

New-York	AB	P	CS	R	A
Woodling, cc	2	0	0	3	0
xKryhoski	1	0	0	0	0
Pillette, 1	1	0	0	0	0
Rizzuto, cc	3	2	2	4	0
Henrich, lb	5	1	1	3	0
Dimaggio, cc	3	0	2	0	0
Berra, r	2	1	0	0	0
Brown, 3b	4	0	0	2	1
Mapes, cc	3	0	0	3	0
Swineciss, 2b	4	0	2	3	0
Reynolds, 1	2	0	0	1	0
Keller, cc	2	0	1	1	0

Totaux	32	4	7	24	10	0
Cleveland	ab	p	cs	r	a	e
Mitchell, cg	4	0	1	4	0	0
Boone, ac	4	0	1	1	3	0
Vernon, lb	3	0	0	9	2	1
Doby, cc	4	1	1	1	0	0
Gordon, 2b	3	0	0	4	4	0
Boudreau, 3b	3	0	1	0	0	0
Kennedy, cd	4	0	0	4	0	0
Hegan, r	3	3	3	2	1	0
Lemon, l	2	1	1	2	2	0

On y discutera particulièrement les bills 60 et 62 — Le fonds de pension

Paris, 20 (A.P.) — La France vient d'accorder son indépendance au royaume de Laos, qui se trouvait auparavant sous son protectorat, en Indochine. En retour, le Laos promet de demeurer dans l'Union de la France d'outre-mer, forme de l'ensemble des territoires demeurés sous régime colonial français et de ceux auxquels Paris a concédé leur autonomie; cette Union est pourvue de son propre parlement, en plus de compter des représentants attitrés dans l'Assemblée nationale de France. L'accord signé par le président de la Quatrième République, de Gaulle, et le souverain laotien, Saïavong-Vièn, stipule que la France soutiendra la demande d'admission du Laos parmi les Nations Unies. Il est aussi entendu que les armées des deux pays collaboreront à la défense de ce royaume situé presque tout entier dans la jungle du sud-est de l'Asie, sur la rive droite (rive est) du fleuve Mékong, et qui ne possède aucun front commun avec le Laos renferme 1.000.000 d'habitants et s'étend sur 89.000 milles carrés (quatre fois le Nouveau-Brunswick). Comme premier signe de son autonomie, il a créé une légation dans l'Etat voisin de Siam.

par un grand banquet au "Château Grandville".

France d'outre-mer

gressistes sera la législation provinciale concernant particulièrement

ment les employés municipaux. On attend surtout dépouiller, article par article, les bills 60 et 62.

On attend avec beaucoup d'intérêt le rapport que présentera le Comité du fonds de pension, constitué au sein de la Fédération, depuis quelques mois.

La Fédération des employés municipaux groupe 29 syndicats et compte près de 5,000 membres.

M. Gérard d'Amboise, président général de la C.T.A., prendra la parole aux congressistes; il en sera de même pour M. Bona Dussault, ministre des affaires municipales.

M. Hortensius Béique, maire de Chamby depuis vingt ans.

Le Dr Laurent, qui assiste l'un des professeurs, est allé à l'un des scrutins de lundi, à Chamby-Bassin.

E chez DUPUIS

bas prix DUPUIS — Venez ou téléphonez : Plateau 5151 — local 300
A LA CAMPAGNE sur nos routes de livraison d'été.

1944

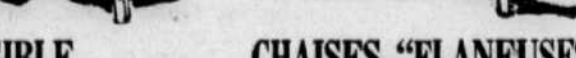
A black and white photograph showing a wooden armchair with a high back and a striped seat cushion. The chair is positioned next to a wooden shelving unit, which is partially visible on the left side of the frame. The background is a plain, light-colored wall.

PLIANTS

renforcé de bois croisé
Siège et appui-dos en
bois robuste aux teintes
noires, bois franc verni naturel.

1 095

..... 1.99 Prix ord. 3.99.
Spécial DUPUIS 3.69



EXTENSIBLE
sans avoir recouru à la

CHAISES "FLANEUSES"

Modèle De Luxe

Cadre bois franc émaillé blanc avec
 joints solidement rivetés. Robuste can-
 vas bleu à rayures. Siège et dossier soli-
 dement renforcés. Pare-soleil avec fran-
 ge. Dossier cousus. — Prix ord. 9.95
 16.50. Spécial DUPUIS

PARE-SOLEIL
 APPUI-PIEDS
 c'est le siège reposant



sur la pelouse, la vé-

verni naturels, pile
rayures Prix **4.75**
DUPUIS



STRAPONTINS À DOSSIER

Un banc pliant rendu plus confortable par un dossier. Cadre bois franc, siège en canevas serré et robuste. Au complet

avec dossier	1.42
Strapontin pliant, sans dossier	1.10